

# LA NOUVELLE VIE DE CAROLE GRUNDISCH



ÉVÈNEMENT

**TOP 10  
EUROPÉEN  
JEUNES**

> Page 4



PRO

**RETOUR  
AU JEU**

> Page 16



**cornilleau**

# 850 WOOD ITTF

LA TABLE DES CHAMPIONNATS  
DE FRANCE SENIORS



25 mm

70 mm

**INDOOR**  
CHIPBOARD



  
Fabriqué en France



FOURNISSEUR OFFICIEL TABLES



[fr.cornilleau.com](http://fr.cornilleau.com)

## L'AVENIR SE PRÉPARE AUJOURD'HUI



La rentrée. La reprise. Le retour à l'entraînement. Dans le dernier numéro de *Ping Pong Mag*, j'avais utilisé ces mots et évoqué ces perspectives d'un retour à une certaine forme de normalité en préambule de mon éditorial. Nous étions au mois de septembre. Les championnats reprenaient leur cours, après une longue attente. Place au jeu, pensions-nous. Enfin. Deux mois ont passé. Une deuxième vague de la pandémie de coronavirus a frappé la France avec une violence qu'il était difficile d'imaginer. Les mesures sanitaires sont renforcées, alors que nous les espérons rangées pour un moment dans l'armoire aux mauvais souvenirs.

Pour le sport français, le coup est rude. Le reconfinement, le couvre-feu, les restrictions de rassemblement, les jauges de spectateurs dans les salles et les stades, menacent durement un édifice déjà affaibli par plus de six mois de crise sanitaire. Le mouvement sportif français s'en est fait l'écho dans une lettre envoyée à la fin du mois d'octobre au président de la République, Emmanuel Macron. La FFTT en a été signataire, comme près d'une centaine d'autres fédérations sportives. Son titre en dit long : «SOS : Sport en détresse». La lettre envoyée par le CNOSF rappelle que la pratique sportive est excellente pour la santé et permet de mieux résister à l'épidémie. Elle insiste sur la spécificité du secteur sportif,

où la grande majorité des clubs fonctionne grâce à l'aide des bénévoles. Elle appelle le chef de l'État à un plan d'aide adapté et un dispositif d'accompagnement approprié.

Face à une telle situation, il aurait été humain, presque légitime, de céder à un certain découragement. Mais tous les sportifs le savent, les succès se construisent souvent dans la difficulté. La crise sanitaire ne nous épargne pas. Elle affecte la pratique, perturbe les championnats, menace l'équilibre financier des clubs. Mais la FFTT ne baisse pas les bras. Au cours de ces derniers mois, son pôle Promotion animation développement (PAD) s'est mis en ordre de bataille. Avec un objectif : renforcer encore son soutien aux clubs, aux comités et aux ligues. Plus que jamais, ils ont besoin d'être aidés et accompagnés.

Un programme a été mis en place pour que tous les clubs, quelles que soient leur taille et leurs caractéristiques, puissent demander un accompagnement sur des thématiques de leur choix. Une petite structure peut, par exemple, être accompagnée pour la rédaction de son projet associatif et dans ses démarches pour obtenir des financements. Un club aux effectifs plus importants peut, de son côté, être aidé par la Fédération pour développer son activité Ping-Santé ou se lancer dans le programme avec France Alzheimer.

Pour la FFTT, l'enjeu est d'autant plus important que tous les clubs, du plus modeste au mieux structuré, auront besoin d'accompagnement pour se relancer après la crise sanitaire. Nous serons à leurs côtés. Nous saurons répondre à leurs attentes. L'avenir reste très incertain, mais il se prépare aujourd'hui.

*Christian Palierne*  
Président de la Fédération française de tennis de table

- 04 ÉVÈNEMENT**  
Top 10 européen jeunes
- 08 ENTRETIEN**  
Carole Grundisch
- 14 CONSEILS**  
La balle de match
- 16 PRO**  
Une reprise pleine de surprises
- 22 DÉVELOPPEMENT**  
Le Pass ping en mode digital
- 24 AUTOUR DU MONDE**
- 26 PORTFOLIO**  
Double mixte
- 31 TOKYO 2020**
- 32 ÉQUIPE DE FRANCE**  
Les instants bleus de Laura Gasnier
- 36 DISPARITION**  
Nicolas Greiner
- 38 DÉCRYPTAGE**  
Les partenaires de la FFTT
- 42 PROFIL**  
Miguel Vicens
- 44 CLUBS**  
Athletic Club Boulogne-Billancourt
- 48 BRÈVES FRANCE**
- 52 HOMMAGE**  
Jean-Claude Decret
- 58 LE CAHIER DES LIGUES**
- 62 VIE FÉDÉRALE**
- 66 À TABLE**  
Bastien Rembert



LA REVUE OFFICIELLE  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE  
DE TENNIS DE TABLE

Ce numéro est distribué avec deux encarts jétés :  
un cahier technique de 4 pages (20x28 cm)  
et un poster (56x40 cm)

Association régie par la loi de 1901  
Siège social :  
FFTT - 3, rue Dieudonné Costes - 75013 Paris  
Tél. 01 53 94 50 00 - pingpongmag@fftt.email

Directeur de la publication : Christian Palierne  
Directrice adjointe de la publication : Françoise Lapique  
Rédacteur en chef : Alain Mercier (agence Alinéa)  
Rédaction : Camille Vandendriessche  
Secrétaires de rédaction : Marine Vignaud,  
Marie-Paule Montagut

Création graphique : Illustrasport  
Réalisation : Emmanuel Simon

Ont collaboré à ce numéro :  
Joël Chaillou, Françoise Lapique, Odile Perrier, Eric Le Deuc.

Photos et illustrations :  
Rémy Gros, IITF, ETTU, Vincent Kovacs, Etienne Huguenin,  
Kazuyuki, Archives FFTT.

Votre publicité dans *Ping Pong Mag* :  
pingpongmag@fftt.email ou 01 53 94 50 17

Prix au numéro : 8€  
Abonnement annuel (6 numéros) :  
France métropolitaine : 39€ / Etranger et Outre-Mer : 55€

Commission paritaire n°1120 G 80089  
ISSN : 2270-7948  
Dépôt légal à parution

Impression et flashage :  
AC PRINT  
45, avenue de l'Europe  
59223 Roncq



La reproduction des dessins, photographies  
et textes est interdite sans l'autorisation  
écrite du magazine.

# LA FIBRE



Pour leur retour à la compétition, les Français ont répondu aux attentes lors du Top 10 européen jeunes, disputé au début du mois d'octobre à Berlin. Ils ont raflé trois médailles, dont deux en or, pour Prithika Pavade chez les juniors et Félix Lebrun en cadets.

# EUROPÉENNE



Felix Lebrun médaillé d'or au Top 10 européen.

La crise sanitaire a bousculé leur quotidien, mis la pagaille dans leur programme de compétitions et perturbé leur entraînement. Mais les jeunes pongistes français savent toujours voyager. Surtout, ils n'ont rien perdu de leur talent et de leur combativité. Quatre d'entre eux ont fait le voyage vers Berlin, début octobre, pour le Top 10 européen jeunes. Leur première sortie en compétition internationale depuis le mois de mars. Un retour sur la scène jamais facile à aborder, ni à négocier, après plus de six mois à vivre au seul rythme de l'entraînement.

Mais les chiffres en disent long sur leur capacité à surmonter les obstacles. Au soir de la compétition européenne, dimanche 11 octobre, ils comptaient trois médailles, dont deux en or. En Allemagne, l'étroite délégation française a raflé la moitié des titres. Bluffant.

## LEBRUN, REMPLAÇANT DORÉ

La moins attendue du lot est venue du tableau des cadets. Félix Lebrun, le nouveau pensionnaire du pôle



national de Montpellier, aurait dû observer la compétition depuis les gradins. Il était le premier remplaçant. Finalement qualifié, il a balayé la concurrence avec des airs de maître des lieux, dans un tableau réduit à huit joueurs. Bilan : six victoires, une seule défaite. Pour sa première participation, Félix Lebrun ne se contente pas de décrocher la palme. Il en profite pour marquer l'histoire, en devenant le premier joueur à prise porte-plume à remporter la médaille d'or, toutes catégories confondues.

Sur le papier, les trois Roumains engagés chez les cadets, Iulian Chirita, Andrei Teodor Istrate et Darius Movileanu, semblaient plus solides. Ils étaient les mieux classés. Ils faisaient le nombre. Mais Félix Lebrun les a écartés de sa route les uns après les autres. Les trois Roumains terminent dans cet ordre derrière le médaillé d'or. Sa seule défaite, le jeune Français l'a concédée face au Polonais Mateusz Zalewski, un joueur agressif au service ravageur, finalement pointé à la cinquième place. «*Le deuxième jour*

*de la compétition, j'ai gagné mes rencontres, mais je me sentais nerveux, a expliqué le Montpelliérain. Je ressentais une forte pression.*»

## LE SCORE PARFAIT

La pression, Prithika Pavade en connaît les pièges, mais elle sait les contourner. À Berlin, la jeune Française a poussé la porte du Top 10 européen dans la peau de la favorite du tableau des juniors



© photos ETTU

filles. Après deux jours de compétition, elle en est repartie avec la médaille d'or en poche, sans avoir connu une seule fois la défaite. Huit matches, huit victoires. Le score parfait. Malgré une solide opposition, elle n'a jamais été poussée à la manche décisive. «Après tous ces mois sans compétition, j'ai été très heureuse d'apprendre que le Top 10 européen aurait finalement lieu et que j'étais invitée, a-t-elle confié à sa descente du podium. Je ne savais pas trop dans quel état j'étais. Il m'a fallu batailler. Tout n'a pas été aussi



Prithika Pavade médaillée d'or.



Charlotte Lutz médaillée d'argent.



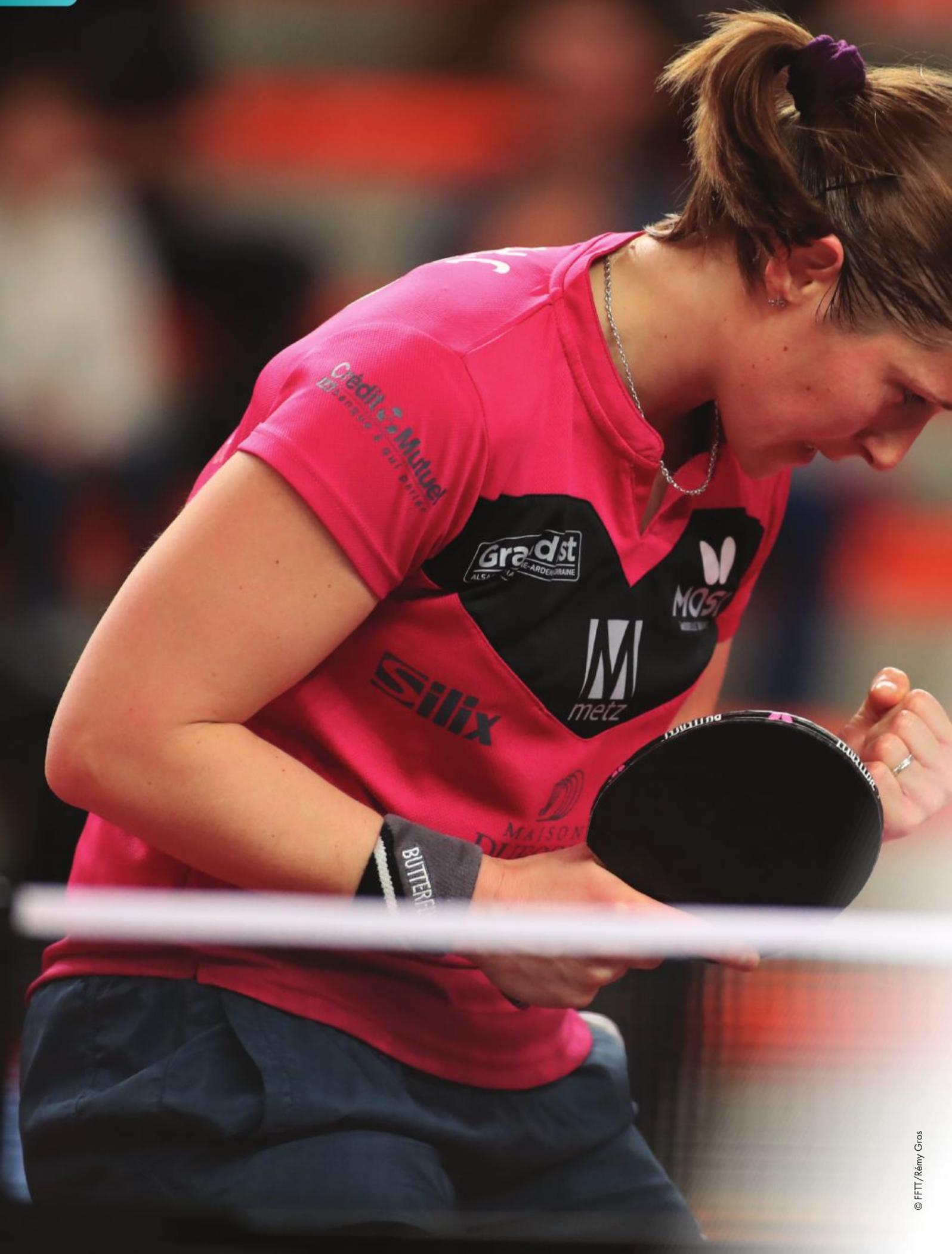
Elena Zaharia

facile que les résultats peuvent le laisser penser. Le dernier match, contre Elena Zaharia, a été difficile. Elle est en forme. Ce n'était pas gagné d'avance.»

Chez les cadettes, Charlotte Lutz a su rebondir après un début de tableau

attaqué du mauvais pied (défaite 3-0 pour son premier match). Elle boucle finalement son parcours allemand avec 7 victoires pour 2 défaites. Assez pour s'offrir une très respectable médaille d'argent, derrière l'Allemande Annett Kaufmann, deuxième l'an passé. Enfin, Isa Cok a sans doute payé son manque de compétition dans le tableau des juniors filles. Avec 2 victoires pour 6 défaites, elle termine à la sixième place.

Alain Mercier



CAROLE GRUNDISCH

# « J'AI TOUJOURS LA TÊTE PLEINE DE PING »

Une page se tourne pour Carole Grundisch. À 34 ans, la quintuple championne de France en simple quitte le tennis de table professionnel. Après une dernière saison à Metz, elle s'est engagée avec un club de Nationale 1, dans le sud-ouest. Mais le ping occupe encore une place très importante dans son quotidien, entre les matchs par équipes, sa formation à la préparation mentale, et son engagement aux côtés de l'équipe de France handisport. Rencontre.

## NOUVELLE VIE, NOUVELLE CARRIÈRE

« Mon changement de vie et de club répond avant tout à un choix familial. Ma compagne, Chloé, travaille à Toulouse. Nous avons une petite fille, Juliette. Elle ne va pas encore à l'école, mais nous n'avons pas non plus de place en crèche. L'an passé, j'ai joué une dernière saison en Pro à Metz. Chloé gardait Juliette. Il était convenu que nous échangerions les rôles cette année. Pour cela, je devais faire un break avec le tennis de table professionnel. Dans ma tête, la décision était prise. J'en avais terminé du tennis de table comme joueuse. Mais pendant le confinement, j'ai reçu un coup de téléphone du TT Passageois, situé près d'Agen, dans le Lot-et-Garonne. L'équipe première féminine évolue en

## « Mon changement de vie répond à un choix familial »

Nationale 1, avec l'ambition déclarée de monter en Pro. Les dirigeants m'ont parlé de leur projet sportif. Ils m'ont proposé de rejoindre le club pour donner un coup de main, sur certains matchs, les plus importants. J'aurai également un rôle à jouer pour accompagner Anaïs Salpin, la numéro 1 du club, que j'ai battue cette année en demi-finale aux championnats de France. Elle a été formée au TT Passageois. Le projet m'a séduite. Il colle parfaitement à l'orientation que je veux donner à ma vie et ma carrière. J'ai accepté. »



## UNE EXISTENCE BIEN REMPLIE

« Pour moi, une page est tournée. Je vais disputer cette saison quelques matchs par équipes en Nationale 1, au cas par cas, selon les besoins du club, les circonstances et mes contraintes personnelles. Mais je



« Il me restait des cases à cocher »

ne disputerai pas les compétitions individuelles. Et les championnats de France se feront sans moi. Après mon tour du monde, entre 2016 et 2017, j'avais le sentiment qu'il me restait quelques cases à cocher dans ma carrière. En décrochant mon cinquième titre de championne de France en simple, au mois de mars dernier, j'ai bouclé la boucle. Aujourd'hui, je suis passée à autre chose. Mais ma vie reste très bien remplie. Elle est même plus dense que lorsque le ping professionnel en occupait la première place.

Au TT Passageois, je n'arrive pas seulement comme joueuse. Il est également prévu que j'encadre certaines séances d'entraînement avec Arnaud (Lapeyre), le coach du club. Par ailleurs, j'entraîne deux jeunes joueurs, dont un handi. En parallèle, je suis une double formation à la préparation mentale, à l'université de Clermont-Ferrand pour la première, avec le groupe Les Nouvelles Formations (LNF) pour la seconde. Les cours se font pour l'essentiel en ligne, à distance, mais l'université de Clermont-Ferrand demande une présence physique de quatre jours deux fois par an, en novembre et janvier. Enfin, je me suis engagée en 2018 avec l'équipe de France de tennis de table handisport. J'ai intégré le staff comme responsable de la vidéo. Je suis notamment en charge du logiciel Dartfish. Avec mes obligations familiales, il me reste peu de place pour les loisirs.»

### PRIORITÉ À LA PRÉPARATION MENTALE

«J'ai toujours voulu transmettre. J'ai ça en moi, je crois, depuis plusieurs années. J'ai la vocation d'entraîner. J'ai passé mes diplômes d'entraîneur, le Desjeps, à l'INSEP en 2018 quand je suis rentrée de mon tour du monde. À Metz, la saison dernière, il m'arrivait fréquemment de conseiller Pauline Chasselin et Audrey Zarif. Mais je le faisais comme une copine, sans la casquette de coach. J'entraînais aussi différents publics, des jeunes mais aussi un groupe de seniors une fois par semaine, avec des niveaux très hétérogènes. Aujourd'hui, avec ma décision de quitter le tennis de table professionnel et de renoncer aux compétitions individuelles, je ne suis plus perçue comme une adversaire potentielle à la table. Mon discours peut avoir plus de poids.

« Aujourd'hui, je m'éclate »

Ma formation à la préparation mentale constitue aujourd'hui ma priorité. Je veux vraiment me concentrer là-dessus et m'investir

dans ce domaine. Je pense pouvoir m'y révéler compétente. Si j'échoue, ou si je ne m'épanouis pas, je pourrai toujours revenir au métier de kiné, pour lequel je suis diplômée. Je n'ai jamais exercé, il faudrait me remettre à niveau. Mais je suis persuadée que l'entraînement, sous une forme ou une autre, est le domaine où je peux me réaliser et apporter le plus. Je m'éclate vraiment là-dedans.»

### L'ÉQUIPE DE FRANCE HANDISPORT

«Depuis presque deux ans, j'accompagne l'équipe de France handisport de tennis de table. Je m'occupe de l'analyse des adversaires. Mais je me coiffe également d'une casquette de coach lors des regroupements du collectif, une fois par mois. Il s'agit d'un engagement à long terme, dans la perspective des Jeux de Paris 2024. Pour moi, cela reste du ping de haut niveau, avec des joueurs aux objectifs élevés. Avec l'équipe de France valide, notre ambition était de nous qualifier aux Jeux olympiques. Au-delà, c'était impossible. Les joueurs handisports, eux, visent les médailles aux Jeux paralympiques.



© FFH/Stéphane Lelong

« J'ai toujours voulu transmettre »

## « Je prends beaucoup de plaisir avec l'équipe de France handisport »

Avec eux, je me concentre sur l'essentiel : le ping. Leur handicap n'est pas ce que je vois en premier lieu. J'ai fait des études de kiné, elles m'ont habituée aux blessures, aux traumatismes et au handicap. Aujourd'hui, je vois avant tout chez eux les points forts et les points faibles sur le plan du tennis de table. Dans l'ensemble, ils sont plus âgés que les joueurs valides en équipe de France. Ils ont un vécu. Ils ont connu la souffrance et les épreuves. Cela leur a apporté une forme de maturité. Cette expérience est très enrichissante. Je prends énormément de plaisir à les accompagner et travailler avec eux.»

### UNE CARRIÈRE PLEINE ET SANS REGRET

«Il ne faut jamais dire jamais, mais il est quasiment certain que ma carrière internationale est désormais terminée. Lorsque je regarde en arrière, je crois que je peux ressentir une certaine fierté. Sachant d'où je viens, il n'était pas acquis que j'arrive jusque-là. J'ai été capable de mener un double projet sport et études qui n'était pas simple. J'ai décroché cinq titres de championne de France en simple. Je peux en être fière. J'avais sans doute les capacités de réaliser des performances plus élevées au niveau international. Je pense que j'en avais le potentiel. Mais les capacités ne font pas tout dans le sport de haut niveau. Les résultats sont aussi le fruit des rencontres, des choix et des opportunités. Aujourd'hui, je n'éprouve pas le moindre regret,

mais j'aurais aimé aller un peu plus haut.

Quand j'observe le tennis de table féminin actuel, notamment l'équipe de France, j'ai le sentiment d'assister à un moment charnière. Les structures se renforcent, une régularité dans les résultats est en train de s'installer. L'évolution est en marche. Mais la situation sanitaire enveloppe le ping international d'une grande incertitude. Je me dis qu'il n'est pas certain que les joueurs continueront à voyager parfois 10 ou 12 heures d'avion pour un Pro Tour, où il n'est pas rare de jouer seulement un ou deux matchs. Les choses ont déjà beaucoup changé, notamment avec le numérique. J'ai débuté ma carrière en équipe de France chez les cadettes. J'allais à l'entraînement en vélo et nous n'avions pas internet. Aujourd'hui, les smartphones occupent toute la place. Mais la crise que nous traversons constituera peut-être un déclic. Elle inversera peut-être l'ordre des priorités.»

### LA TÊTE PLEINE DE PING

«Ma vie a beaucoup changé depuis mon départ de Metz et l'arrêt de ma carrière professionnelle, mais en réalité le ping occupe toujours une très grande place dans mon existence. Elle est seulement différente. Avant, j'allais à l'entraînement, je faisais mon ping, puis je passais à autre chose. Je déconnectais. Aujourd'hui, l'essentiel de mes activités est en rapport avec le tennis de table. Ma formation à la préparation mentale, les séances d'entraînement le jeudi avec mes deux jeunes joueurs, l'analyse vidéo... Je ne joue plus autant, mais le ping occupe aujourd'hui une place beaucoup plus grande dans ma tête.»

*Propos recueillis par Alain Mercier*





© photo FFTT/Remy Gros

D.R.

# LA BALLE DE MATCH

Tous les pongistes le savent, négocier une balle de match n'est jamais facile. Patrick Chila, le sélectionneur de l'équipe de France masculine, livre à *Ping Pong Mag* ses conseils et astuces pour aborder au mieux ce moment décisif de la partie.

■ **Ping Pong Mag :**  
**Quelles sont les erreurs à éviter au moment de la balle de match ?**

Patrick Chila : Avec les manches en 11 points, pas mal de joueurs ont l'impression que la manche est terminée quand ils atteignent 10. Depuis qu'ils sont tout petits, tout se fait en 10 points. Quand on effectue des pompes ou un autre exercice, on le fait généralement par série de 10. Dans la tête, quand on arrive à 10, on a toujours un petit relâchement et on pense avoir fait le plus dur. Alors que non, la manche n'est pas finie ! Croire qu'on a gagné alors que le match n'est pas terminé constitue vraiment une faute. Une autre erreur fréquente consiste à ne plus penser à la tactique une fois arrivé à la balle de match. Il faut éviter de se dire qu'il s'agit d'une balle de match.

**Comment ne pas trop penser à l'enjeu ?**

Cela dépend beaucoup de la physiologie du match. Si on est à 7-7 et qu'on marque trois points pour arriver à 10-7, on aura l'impression d'avoir soudain beaucoup d'avance et on sera en confiance. Mais si on mène 10-3 et que l'adversaire revient à 10-7, on aura le sentiment qu'il est juste derrière. Pourtant, le score est de 10-7 dans les deux cas ! Le ressenti est donc très important pour aborder une balle de match. Le plus important



Patrick Chila



© ITTF

est de rester concentré et de ne pas trop s'encourager quand on arrive à 10, sinon on risque de se relâcher. Il est certes impossible d'oublier qu'il s'agit d'une balle de match, tout comme on ne peut s'empêcher de penser à sa dernière défaite face au joueur que l'on rencontre. Mais il faut essayer de rester sur des bases normales et d'être le plus centré possible sur la tactique.

#### **Finir avec panache serait donc une mauvaise idée ?**

Oui, c'est vraiment l'erreur à éviter ! Tu peux éventuellement prendre le risque quand tu mènes 10-3 (rires), mais surtout pas quand la manche est serrée. Au contraire, cela veut dire que tu es sorti de ta concentration et de ta tactique. En compétition, ça peut aller très vite. Mieux vaut ne pas se voir gagner trop tôt et essayer de garder sa stratégie. Même avec une avance confortable, il faut s'imaginer que

l'adversaire peut revenir à 10-10 en une minute, d'où l'importance de ne jamais se relâcher avant la dernière balle. Il devient alors très difficile de se remettre dedans.

#### **Quelles sont vos astuces pour bien appréhender les balles de match ?**

À 10-8 au service par exemple, je conseille aux joueurs d'effectuer deux fois le même service. Si tu perds le point au premier, l'adversaire va se dire que tu vas en changer, donc ça peut le surprendre de servir le même. Il ne faut pas oublier non plus ce qui a marché précédemment, que ce soit sur son service ou sur celui de l'adversaire. Si un service ou un retour a bien fonctionné pendant la partie, il faut rester assez lucide pour le reproduire sur la balle de match. Il peut être aussi intéressant de ne pas la jouer trop vite, voire de prendre un peu plus son temps. Cela permet de

bien réfléchir à sa stratégie et faire prendre conscience à l'autre qu'il a une balle de match contre lui. On peut même prendre un temps mort pour le laisser mijoter un peu plus et jouer sur la psychologie.

#### **Gardez-vous un souvenir marquant de balle de match durant votre carrière de joueur ?**

Aux championnats d'Europe en 1990, j'ai eu 14 balles de match contre le Belge Philippe Saive. Mais j'ai quand même perdu le match ! On jouait en 21 points à l'époque. Je mène d'abord 2-0 / 20-15 et perds la troisième manche. Je mène ensuite 2-1 / 20-15 et perds le quatrième. Et je manque encore quatre balles de match à la belle... Ce match m'a marqué jusqu'à la fin de ma carrière.

*Propos recueillis par  
Camille Vandendriessche*

# UNE REPRISE PLEINE DE SURPRISES



Après huit mois d'arrêt, les championnats professionnels ont repris à la mi-octobre dans des conditions très particulières. À Caen, pour la deuxième journée de Pro A masculine face au SPO Rouen, le jeu l'a – presque – emporté sur les doutes et les restrictions liées à la crise sanitaire. Reportage.

Après-midi de gala au Palais des sports de Caen. Pour la première fois depuis 10 ans, le Caen TTC retrouve son arène des grandes occasions pour le derby contre le voisin rouennais. Avec la fanfare de La Banda Jojo pour assurer l'ambiance, Dorian de l'émission Koh-Lanta pour donner le coup d'envoi, on se serait presque cru devant une classique affiche de Pro A. Avec, dans les gradins, un public très familial à l'image de Tom, 12 ans, venu avec ses parents découvrir l'élite d'un sport qu'il pratique depuis la rentrée au TT Troarn, à l'est de Caen. Mais l'impression est trompeuse.

Suite à la recrudescence des cas de COVID-19 en France, et l'instauration la veille au soir du couvre-feu dans le Calvados, le club hôte a dû redoubler d'efforts pour se conformer au protocole sanitaire (gestion des flux, port du masque, distanciation, etc.). Et revoir ses ambitions à la baisse. «*Les nouvelles contraintes ont demandé une organisation lourde, avec beaucoup plus de travail et de bénévoles qu'en temps normal*», souligne Bertrand Arcil, le président caennais. *On est très déçus d'avoir dû limiter l'entrée à 1 000 personnes. À deux jours près, on aurait pu en accueillir 1 500 à 2 000. On est*



Tom et ses parents.







*aussi contrariés d'avoir dû supprimer la buvette et les prestations pour les partenaires. Tout était prêt, donc l'ardoise financière est assez lourde... Mais l'essentiel est sauf : le match ! Les joueurs sont heureux de reprendre la compétition et nous de pouvoir offrir une salle et un spectacle comme celui-là. Tout le monde est content de revenir. On n'est pas bénévole pour passer sept ou huit mois sans organiser de match !*»

## LE PUBLIC AU RENDEZ-VOUS

Tandis que les spectateurs semblent conscients de vivre un moment privilégié, un sentiment de soulagement parcourt les membres de l'organisation, qui ont craint l'annulation de la rencontre jusqu'à la dernière heure. «Toute la semaine, on a eu peur de ne pas pouvoir maintenir

l'évènement», confirme Bertrand Arcil. Sur les deux premières journées de championnat, plusieurs matchs ont en effet dû être joués à huis clos ou carrément reportés. Quelques jours avant le choc face à Rouen, l'équipe caennaise en a elle-même fait l'amère expérience lors de son déplacement à Morez. Après un long voyage en train, les Normands ont dû rentrer chez eux sans jouer, deux joueurs moréziens



(l'Anglais Paul Drinkall et le Chinois Zhai Chao) n'ayant pu rejoindre le Jura à temps à cause des restrictions et précautions liées au virus... Le même jour, les Rouennais ont eu droit eux aussi à un rebondissement inédit, bien que moins fâcheux. Au milieu de la cinquième partie entre le Rouennais Can Akkuzu et l'Istréen Éric Jiouti (3-0), les spectateurs ont dû quitter la Kindarena de Rouen pour rentrer chez eux avant

le couvre-feu de 21 h. Dans un tel contexte, les amateurs de spectacle sportif et de beau jeu n'ont pas boudé leur plaisir dans un Palais des sports de Caen rempli jusqu'à sa jauge maximum. «*On peut dire que le public a été au rendez-vous, constate Mathieu Marie, journaliste pour le média régional Tendances Ouest. Cette affiche était très attendue dans la région.*»

## LE BONHEUR DE JOUER... ET GAGNER

Face à une équipe rouennaise victorieuse de 10 de ses 11 rencontres la saison dernière, les Caennais ont montré la solidité d'un collectif renforcé par l'arrivée du Slovaque Wang Yang, n°32 mondial avant l'épidémie. Face à un Can Akkuzu qui l'avait pourtant battu l'an der-





*L'équipe du Caen TTC célèbre sa victoire face à Rouen.  
De gauche à droite : l'entraîneur Xavier Renouvin, Wang Yang, Antoine Hachard, Stéphane Ouaiche et Niagol Stoyanov.*

nier, la nouvelle recrue du Caen TTC a remporté les deux premiers sets avant de s'imposer 3-1. Dans la foulée, son coéquipier Stéphane Ouaiche a fait forte impression face à l'Autrichien Robert Gardos, 28<sup>e</sup> mondial, écarté 3-0. Enfin Antoine Hachard, dix ans après ses débuts professionnels dans cette même enceinte, a dû s'employer pour venir à bout d'Alexandre Robinot (3-2), et offrir au public une victoire assez inespérée.

«Vu les conditions sanitaires, on n'était vraiment pas sûrs de pouvoir

jouer, témoigne Stéphane Ouaiche, le champion de France 2014 et 2016. Après huit mois sans compétition, on venait surtout pour retrouver des sensations, un bon esprit d'équipe et intégrer notre nouvelle recrue. Et pourquoi pas gagner, si possible...» Pour Xavier Renouvin, l'entraîneur caennais, l'enjeu sportif primait sur le reste. «On était très contents de reprendre, d'autant qu'on n'a pas pu jouer contre Morez, mais la victoire était plus importante aujourd'hui», confiait-il, sans oublier toutefois

d'associer les bénévoles à cette réussite.

«Ce soir, la priorité était d'organiser un match avec un grand nombre de spectateurs et de reprendre la compétition dans des conditions proches de la normale, nuanciant Bertrand Arcil. La victoire, c'est la cerise sur le gâteau et évidemment une très grosse satisfaction ! Personne ne sait ce qui nous attend cette saison, alors on prendra chaque journée l'une après l'autre.»

Camille Vandendriessche

# LE PASS PING EN MODE DIGITAL

Après plusieurs années au format papier, le Pass Ping de la FFTT est entré dans l'ère numérique. Plus simple et plus rapide, pour les clubs comme pour le public, il ouvre de nouvelles perspectives de développement de la pratique. Avec deux partenaires de poids, Cornilleau et Decathlon. Les explications d'Anne Boileau-Demaret, vice-présidente de la FFTT, en charge du pôle Promotion animation développement.



## L'E-PASS PING, C'EST QUOI ?

Réponse facile : il s'agit tout simplement de la version digitale du Pass Ping, lancé par la FFTT en 2013. Dans son format papier, le Pass Ping se présentait comme un passeport personnalisé permettant à son détenteur de bénéficier de quatre séances de découverte du tennis de table dans un club proche de son domicile. L'initiative fédérale a connu un réel succès. Mais le moment était venu de lui donner un second souffle. A l'heure du numérique, l'e-Pass Ping propose les mêmes avantages, à quelques nuances près : une découverte de la discipline par quatre séances gratuites au sein d'un club affilié à la FFTT. Mais le passeport abandonne le format papier pour être désormais accessible via un smartphone.

## L'E-PASS PING, COMMENT ÇA MARCHE ?

Réponse facile, également. L'e-Pass Ping reprend les règles et les usages de son aîné en format papier, mais en les simplifiant. Pour les clubs, la démarche se révèle d'une extrême simplicité. Il leur faut s'inscrire à l'opération via le site Internet fédéral, [fftt.com](http://fftt.com), sur l'espace Monclub. Une fois leur inscription enregistrée, ils devront répondre aux demandes des potentiels futurs licenciés souhaitant profiter de leur(s) séance(s) gratuite(s) de découverte, en leur proposant un rendez-vous dans leur salle. Chaque club a bénéficié cette année, dans le cadre du kit de rentrée envoyé par la FFTT, d'une centaine de flyers incluant un QR code donnant accès à un e-pass ping. Même simplicité pour le public. Les pongistes intéressés doivent seulement scanner un QR code avec leur smartphone, puis s'inscrire sur la plateforme numérique dédiée, en renseignant leur adresse électronique. Il leur faut ensuite choisir un club où venir découvrir l'activité, puis attendre la réception d'un appel du club en question, les invitant à une première séance gratuite.

## L'E-PASS PING, QUELS RÉSULTATS ?

Ils sont prometteurs. En lançant son opération digitale, la FFTT ambitionnait de compter un millier de clubs inscrits dès la première année, soit environ un tiers du dispositif fédéral. L'objectif semblait réaliste. Il permettait de proposer aux potentiels licenciés un maillage territorial assez dense et serré pour leur permettre de trouver un club proche de leur domicile. La crise sanitaire, et les fermetures des salles imposées par les deux confinements, au printemps et à l'automne, a ralenti le cours des choses. Mais plus de 600 clubs ont rejoint l'opération en seulement deux mois. Un succès. Et même une vraie performance.

DÉCOUVRE LE PING ET BÉNÉFICIE DE

# 4 SÉANCES DE PING PONG EN CLUB

#PRÈSDECHEZTOI  
#GRATUIT  
#PINGPONG  
#FACILE



## COMMENT RÉCUPÉRER MON e-Pass Ping ?

- 1 Inscris-toi**  
En scannant le QR code ou en te connectant sur [www.fft.com/passping](http://www.fft.com/passping)
- 2 Sélectionne le club**  
de ton choix dans la liste proposée
- 3 Télécharge ton E-Pass Ping**  
et attends que le club te contacte

Tu devras présenter ton e-Pass Ping lors de ta 1<sup>ère</sup> séance



@FFTTOfficiel  
[www.fft.com](http://www.fft.com)

## L'E-PASS PING, QUELS PARTENAIRES ?

Ils sont deux. Et ils pèsent lourd. Deux partenaires de la FFTT sont associés à l'opération. Le premier évolue depuis longtemps auprès de la Fédération : Cornilleau, fournisseur officiel de la Fédération pour les tables. Le second est un nouveau venu : Decathlon, fournisseur officiel depuis cette année pour les raquettes. Les deux partenaires de la FFTT se sont associés à l'e-Pass Ping pour lui donner une dimension supplémentaire. Pour tout achat d'une table Cornilleau, ou d'une raquette chez Decathlon (en ligne ou en magasin), un e-Pass Ping est offert. Potentiel estimé : au moins 100 000 utilisateurs sur l'ensemble du territoire. Cette opération associant les deux marques partenaires a été lancée dans deux départements pilotes, le Vaucluse, où 11 des 15 clubs sont déjà inscrits à l'e-Pass Ping, et les Côtes d'Armor, où la proportion des clubs inscrits approche les 50%. Au terme de cette première phase expérimentale, le déploiement sera national dès la fin du confinement. Et la communication encore renforcée, notamment dans les magasins Decathlon, où la FFTT et ses structures fédérales pourront être présentes par le biais d'affiches et de stands de présentation.

Alain Mercier



Tomokazu Harimoto

## RETOUR AU JEU

Il était temps. Et même grand temps. Interrompue depuis le mois de mars, la saison internationale reprend en ce mois de novembre. Pour maintenir un calendrier fissuré par la crise sanitaire, l'ITTF a regroupé les trois temps forts de la fin de l'année en un même pays, la Chine, et sur une période de trois semaines. Une bulle sanitaire a été montée pour l'occasion. Elle accueille la Coupe du Monde féminine (8-10 novembre), puis sa version masculine (13-15 novembre), et enfin les Finales du World Tour (19-22 novembre). Les joueurs concernés par au moins l'un de ces rendez-vous ont été invités à se rendre en Chine dès la fin du mois d'octobre, pour une période d'isolement sanitaire. Simon Gauzy (photo) est qualifié pour les Finales du World Tour.



## LES JEUNES AURONT LEUR CIRCUIT MONDIAL

Une page se tourne pour le tennis de table mondial, avec le lancement l'an prochain du World Table Tennis (WTT), le nouveau circuit international appelé à remplacer le World Tour. Surprise : l'ITTF lui associera une version destinée aux jeunes. Son nom : WTT Youth Series. Le nouveau circuit doit débiter dès l'an prochain. À l'image du WTT, il sera découpé en plusieurs niveaux : les tournois dits WTT Youth Contenders, situés à la base de l'édifice, et les tournois WTT Youth Star Contenders, placés au sommet. La série mondiale sera ouverte à cinq catégories : moins de 11 ans, moins de 13 ans, moins de 15 ans, moins de 17 ans et moins de 19 ans. Le circuit de Youth Contenders comptera jusqu'à 30 compétitions dans l'année. Ses organisateurs devront obligatoirement prévoir un tableau pour les moins de 15 ans et un autre pour les moins de 19 ans. Ils seront «encouragés» à accueillir également au moins une autre catégorie d'âge. Le niveau supérieur, les épreuves dites WTT Youth Star Contenders, sera réservée aux meilleurs jeunes. Ils seront qualifiés grâce aux points obtenus sur les épreuves du WTT Youth Contender.

## LES MONDIAUX JUNIORS RAYÉS SUR CALENDRIER

Mauvaise nouvelle pour l'équipe de France junior. Et, avec elle, pour la future élite du ping planétaire. L'ITTF a annoncé à la mi-octobre une nouvelle pressentie depuis plusieurs semaines : l'annulation des championnats du Monde juniors. Ils devaient se tenir du 29 novembre au 6 décembre 2020 à Guimaraes, dans le nord du Portugal. La décision a été prise d'un commun accord par l'ITTF et la Fédération portugaise de tennis de table. Elle est justifiée par les conditions sanitaires en Europe et les restrictions de déplacements imposées un peu partout sur la planète. Conséquence : le conseil de l'ITTF a décidé d'attribuer au Portugal l'organisation des premiers championnats du Monde des jeunes, une nouvelle compétition censée débiter en 2021. Par un effet domino, ces Mondiaux des jeunes se dérouleront en 2022 en Tunisie, pays initialement désigné par l'ITTF pour recevoir l'édition 2021.

## TROIS BULLES POUR L'ANNÉE 2021

Le tennis de table n'y échappe pas : la tendance est aux bulles dans le sport mondial, confronté depuis le printemps dernier à la crise sanitaire. La première édition du WTT (World Table Tennis), le nouveau nom (et format) du circuit mondial, sera bien lancée l'an prochain, comme annoncé de longue date par l'ITTF. Mais les mesures de lutte contre la propagation du coronavirus, et les restrictions de voyages, ont contraint l'instance internationale à en adapter le calendrier. Les tours du WTT seront regroupés en trois lieux successifs, tous organisés à la façon de bulles sanitaires. Première étape au Moyen-Orient, du 17 mars au 3 avril 2021. Deuxième arrêt, plus long et nettement plus important, en Chine du 13 avril au 16 mai. Cette deuxième levée comprendra les quatre «Grand smashes», les tournois les plus relevés et les mieux dotés du circuit. Enfin, l'élite mondiale se posera en Europe, du 27 mai au 20 juin, pour une troisième et dernière bulle, avant de tourner ses regards vers le Japon et les Jeux de Tokyo.

# PARITÉ OLYMPIQUE

Il faudra encore patienter, mais le résultat mérite un peu d'attente : le tennis de table ouvrira une nouvelle page de son histoire, l'an prochain, aux Jeux de Tokyo. Pour la première fois depuis l'introduction du ping dans le programme olympique, aux Jeux de Séoul en 1988, cinq titres seront distribués. En plus des simples et des épreuves par équipes, hommes et femmes, la compétition comptera un tableau de double mixte. Une première dans l'histoire du tennis de table aux Jeux d'été. À huit mois de l'ouverture, *Ping Pong Mag* a sélectionné quelques-unes des plus belles images de cette discipline un moment négligée, mais toujours spectaculaire. Une épreuve où, fait devenu rarissime, les Chinois ne montent pas en toutes circonstances sur la plus haute marche du podium. Depuis le début des années 2000, ils ont laissé échapper deux titres mondiaux, décrochés par la Corée du Nord en 2013, puis par le Japon en 2017.





© FFTT/Rémy Gros



© FFT/Rémy Gros



© FFT/Rémy Gros

© ITTF





© photos ITTF

# PLUS SIMPLES ET MOINS CHERS

**Reportés d'une année, les Jeux de Tokyo s'écrivent toujours au conditionnel. L'évènement reste sous la menace de la crise sanitaire. Mais au Japon comme à Lausanne, les organisateurs et le CIO multiplient les mesures pour sécuriser l'évènement, en simplifier le déroulement et en réduire les coûts.**

Les Japonais ne manquent pas de ressources. On le savait. Mais le report des Jeux de Tokyo leur a offert une nouvelle opportunité, quasi historique, de démontrer à la planète entière leur capacité à se relever des coups du sort. Tout juste sept mois après l'annonce par le CIO du report d'une année de l'évènement olympique et paralympique, désormais prévu du 23 juillet au 8 août 2021 (24 août au 5 septembre pour les Jeux paralympiques), ils ont sorti de leur chapeau une liste de plus de 50 mesures destinées à simplifier l'organisation et à rogner sur la facture finale. Elles ratissent large, touchent presque tous les secteurs, et concernent la famille olympique dans son intégralité. Mais, respectant la promesse du CIO, elles n'affecteront pas «l'expérience des athlètes». Les premiers acteurs du spectacle seront épargnés. Une bonne nouvelle.

## LES DÉLÉGATIONS REVUES À LA BAISSÉ

Parmi les idées proposées, la plus visible concerne le décor des Jeux. Contraints de tailler sans réserve dans le budget, dont la dernière version culmine à 12,6 milliards de dollars (elle ne tient pas compte du surcoût lié au report d'une année), les Japonais ont renoncé au superflu pour se concentrer sur l'essentiel.

L'habillage des sites de compétition et du village des athlètes en fait les frais. Il s'annonce austère, voire dépouillé. Mais selon les estimations présentées au CIO, l'effort serait récompensé par une économie d'environ 10 millions de dollars. Autre décision : une réduction de 10 à 15 % du nombre d'officiels accrédités. Il sera demandé dans les semaines à venir à tous les comités nationaux olympiques de revoir à la baisse la taille de leur délégation. Les sponsors des Jeux, mondiaux ou nationaux, seront eux aussi soumis à un régime minceur. Même «punition» pour le CIO et les fédérations internationales.

Pour le reste, les Japonais prévoient de supprimer cinq postes d'interprètes internationaux (sur un total d'une centaine). Ils envisagent de diminuer le nombre de navettes, en demandant notamment aux officiels d'emprunter parfois les transports publics. Une première. L'ouverture retardée du centre principal de presse et de certains sites d'entraînement est également soulignée d'un trait épais dans le nouveau carnet de route du comité d'organisation. Enfin, il est déjà acquis que les traditionnelles cérémonies d'accueil des délégations, au village des athlètes, ne seront pas organisées pendant les Jeux de Tokyo.

Une question n'a pas encore été tranchée : le public. À ce stade de la préparation, le CIO conti-

280 MILLIONS  
DE DOLLARS  
D'ÉCONOMIES



nue à écarter le scénario d'un huis clos, partiel ou total. Mais l'évolution de la crise sanitaire pourrait le contraindre à revoir ses plans. Seule certitude : les Japonais prévoient de réduire la capacité d'accueil de certains sites de compétition temporaires. Une décision imposée par l'obligation de réduire le budget.

Pas question, en revanche, de toucher au relais de la flamme olympique. Il empruntera son parcours initial, pour traverser pendant 121 jours les 87 préfectures japonaises. Mais les organisateurs ne s'interdisent pas de toucher à la cérémonie d'ouverture, sans en effacer les séquences les plus mythiques, comme le défilé des athlètes et l'allumage de la flamme. «Nous maintiendrons son format, mais son contenu pourra être ajusté ici ou là», a prévenu Thomas Bach, le président du CIO.

Le lifting des Jeux de Tokyo s'annonce massif, mais son impact budgétaire restera limité. Selon leurs estimations, ces mesures de simplification permettraient d'économiser 280 millions de dollars. À peine plus de 2% du budget actuel des Jeux.

Alain Mercier

# LES INSTANTS BLEUS DE LAURA GASNIER

À 27 ans, Laura Gasnier tire un trait sur sa carrière internationale. Après plusieurs mois de réflexion, elle a pris la décision difficile de boucler un parcours avec l'équipe de France entamé à l'âge de 12 ans. Un choix personnel avant d'être sportif. Au moment de ranger pour de bon son maillot bleu, elle a raconté à *Ping Pong Mag* ses trois souvenirs les plus forts avec l'équipe de France.

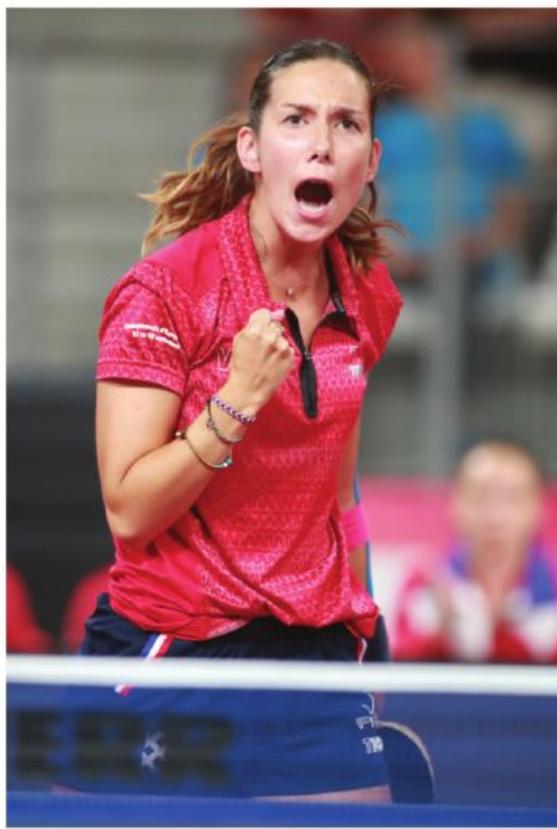
## CHAMPIONNATS D'EUROPE DES JEUNES EN 2008 « MON COACH M'A DIT MERCI »

« Mon premier grand souvenir avec l'équipe de France remonte à l'année 2008. J'avais seulement 15 ans. J'étais cadette deuxième année. Aux championnats d'Europe des jeunes, mon parcours en simple n'avait pas été très réussi, je m'étais arrêtée en quart de finale. Le reste de la compétition n'avait pas été non plus très accompli. Avant le double mixte, où j'étais engagée avec Romain Lorentz, mon entraîneur Pierre Legendre m'a dit : *« Je refuse de partir de cette compétition sans une médaille »*. En quart de finale, nous sommes menés 2-0, mais on gagne. Avant la demi-finale, mon coach m'a dit d'aller m'échauffer plus longtemps pour rentrer vraiment dans la partie. Je l'ai écouté. Je me suis échauffée pendant 20 minutes, physiquement et mentalement. Avec Romain, on gagne la partie 3-0. Puis on récidive sur le même score en finale. À la fin du match, mon entraîneur est venu me dire merci. Ma première médaille d'or aux championnats d'Europe. Et la dernière. »





mean  
our life



## CHAMPIONNATS D'EUROPE PAR ÉQUIPES À NANTES EN 2019 « J'AI ASSUMÉ MON STATUT »

«Avec l'équipe de France, nous avons atteint les quarts de finale. Une belle performance. Mais, surtout, j'ai assumé mon statut et pris mes responsabilités. Avant la compétition, le staff m'a expliqué que j'allais être la numéro 1 de l'équipe. Je m'y suis préparée. Et j'ai tenu mon rôle, à la table et en dehors. J'ai gagné tous les matchs que je devais remporter. Je me sentais forte dans ma tête. Il y avait entre nous une super ambiance d'équipe. À la fin, tout le monde m'a dit que j'avais parfaitement tenu mon rôle. Un très grand souvenir.»





## OPEN D'OMAN EN 2020 « UNE VICTOIRE POUR LA DERNIÈRE »

«Avec Tristan Flore, mon partenaire de double mixte, nous nous sommes rendus à Muscat au mois de mars pour disputer l'Open d'Oman, un tournoi classé Challenger Plus ITTF. L'idée était de marquer des points au classement olympique, dans la perspective des Jeux de Tokyo, où le double mixte fera ses débuts au programme. À l'époque, nous traversons une période difficile. On avait fini par ne plus trop croire à une qualification aux Jeux. Mais à Oman, nous avons réussi à nous libérer. Armand Duval nous a pris au coaching. On se hisse en finale. Puis on gagne 3-0 sur une paire espagnole qui nous avait battus précédemment. Avec ce résultat, on entre dans le top 8 du classement olympique. Gagner un Open du circuit mondial n'est pas courant. Ça restera un super souvenir. Nous ne le savons pas encore, mais cette compétition allait être la dernière du calendrier international cette année, avant la crise sanitaire. Et ma dernière sortie en bleu.»

*Propos recueillis par Alain Mercier*



# UNE ÂME DE FORMATEUR

**Nicolas Greiner, l'entraîneur de l'équipe de France junior féminine, est décédé brutalement à 43 ans. Découvreur de Prithika Pavade, passionné et disponible, il laisse un grand vide dans le ping national.**

Triste automne. Vendredi 16 octobre, Nicolas Greiner a succombé brutalement à un arrêt cardiaque. Il avait 43 ans, la tête pleine de rêves olympiques et la passion du tennis de table chevillée au corps. «*L'avenir lui appartenait*», a résumé avec une immense émotion Jean-Claude Molet, le président de Saint-Denis US 93, son club depuis plusieurs années. L'avenir, à coup sûr, mais aussi le présent. Depuis un an, Nicolas Greiner avait intégré le staff de l'équipe de France à l'INSEP. Il était en charge du collectif des juniors féminines, un groupe en pleine progression, à l'image de Prithika Pavade, qu'il avait découverte très jeune dans la salle du club du Bourget. Une nouvelle marche vers le sommet pour Nicolas Greiner, après avoir un temps accompagné la progression des espoirs du pôle fédéral du CREPS de Nancy.

Pour Nicolas Greiner, le tennis de table avait été un jeu avant de prendre les contours d'une profession. Il avait débuté comme joueur au Bourget, le club de sa ville. À 25 ans, il avait fait le choix de donner à son parcours pongiste une autre orientation, plus altruiste. Il était devenu formateur. Passionné, toujours à l'écoute, proche des gens, il avait rapidement excellé dans l'accompagnement des jeunes. Sa rencontre avec Prithika Pavade, au club du Bourget, allait bientôt donner un coup d'accélérateur à une carrière d'entraîneur déjà riche. En 2014, le coach et sa jeune protégée avaient fait le choix, en

accord avec la famille de la jeune joueuse, de quitter Le Bourget pour rejoindre le club voisin de Saint-Denis. L'un et l'autre étaient très attachés au département. Jérémmy Serre, le directeur technique du Bourget Club Tennis de Table, président du comité départemental de Seine-Saint-Denis, se souvient d'un lien très particulier entre Nicolas Greiner et Prithika Pavade. «*Je dirais qu'ils se sont fait progresser mutuellement*», suggère-t-il.

## UN HOMME BIEN

Après avoir conduit l'équipe féminine de l'US Saint-Denis 93 à l'accession au championnat Pro, Nicolas Greiner avait accompagné ses premières saisons parmi l'élite, avant de rejoindre depuis l'été dernier l'encadrement national à l'INSEP. En décembre dernier, pour ses premiers championnats du Monde juniors comme entraîneur, en Thaïlande, il avait vécu un moment d'histoire avec la médaille de bronze en double remportée par Prithika Pavade et Camille Lutz. Sa dernière sortie internationale, au mois d'octobre à Berlin, pour le Top 10 européen jeunes, avait été elle

aussi une parfaite réussite, grâce au parcours sans-faute de Prithika Pavade, victorieuse du tournoi sans perdre une seule partie.

Quelques jours avant sa disparition, Nicolas Greiner avait répondu aux questions de *Ping Pong Mag*. Il était revenu sur la performance de sa joueuse au Top 10 européen. Il avait regretté l'annulation des championnats du Monde juniors 2020 au Portugal, où l'équipe de France junior féminine avait selon lui le potentiel de s'approcher très près des sommets. Il avait évoqué l'avenir sans cacher son impatience. «*C'était un homme bien, a expliqué Jean-Claude Molet. Nous perdons un ami.*»

Alain Mercier



Nicolas Greiner et Prithika Pavade.



# LES PARTENARIATS DE LA FFTT

Changement de politique de marketing à la Fédération française de tennis de table. Plus offensive dans son approche, elle a renouvelé au cours des derniers mois l'essentiel de ses partenariats. Textile, balles, raquettes, tables... Le nouveau paysage fédéral affiche son lot de nouveautés. Les explications de Paul De Keerle, le directeur général de la FFTT.



© FFT/Rémy Gros



### LA DÉMARCHE

Elle a été initiée l'an passé avec le renouvellement du contrat entre la FFT et sa compagnie d'assurances. Tordant le cou à ses habitudes, la Fédération n'a pas reconduit comme

une évidence son partenariat historique avec MMA. Pour la première fois depuis plusieurs décennies, un véritable appel d'offres a été lancé. Résultat : l'arrivée dans le paysage d'un nouvel assureur, MAIF, avec à la clef un contrat valorisé. Un signe fort. La marque d'un changement d'approche. Surtout, la concrétisation d'une volonté de faire jouer la concurrence en recherchant le partenaire le plus intéressant pour le ping français et son instance nationale.

Encouragée par cette réussite, la FFT a poursuivi sur la même voie. Elle s'est inspirée du modèle de la Ligue de football professionnel (LFP), mais en l'arrangeant pour se doter d'une version simplifiée. Son principe : clair et structuré. Dans un premier temps, la Fédération a déterminé une liste d'équipements pour lesquels elle souhaitait s'associer à un partenaire fournisseur : textile, raquettes, balles, tables et sols. Pour chacun d'eux, elle a



valorisé son produit. Elle a ensuite garanti la qualité des futurs équipements en se basant sur le prix public. Enfin, elle a bouclé la rédaction de ses appels d'offres en établissant un minimum financier, c'est-à-dire un prix plancher. Il n'a pas été rendu public. Précision : la loi sur le sport contraint aujourd'hui les fédérations nationales à procéder par appel à concurrence pour les droits de télévision, les équipements techniques et l'assurance.

Dans tous les cas, il n'était pas question pour la Fédération de s'en tenir au seul critère financier. Il n'a pas été négligé, mais la démarche initiée par la FFTT passait par une approche plus globale. Elle consistait à s'associer pour les années à venir à des partenaires affichant, en plus d'une offre financière avantageuse, une volonté réelle de faire «vivre» leur engagement dans le ping français, notamment en termes

de communication. Pas question, donc, de se tourner vers des fournisseurs motivés par la seule envie d'apposer leur nom aux côtés de la FFTT et de ses équipes de France, sans aller beaucoup plus loin.

#### LES CONTRATS

Le plus visible n'est pas le moindre. Après plusieurs décennies habillées en Tibhar, les équipes de France portent désormais les produits Victas. La marque japonaise, très implantée sur le marché asiatique, a choisi la France pour ses premiers pas en Europe. Un signe. L'accord porte sur 4 ans. Preuve de l'importance accordée par Victas à ce partenariat, les discussions ont été menées avec la direction de la marque au Japon. L'équipementier devient partenaire et fournisseur officiel de la FFTT. Il habille les équipes de France et leur encadrement en survêtements d'entraînement, survê-

tements de représentation, blousons d'hiver et vestes d'été. L'accord porte également sur la bagagerie et les chaussures hors compétition.

Changement de nom et de produits également pour les balles. Après l'ère Butterfly, la FFTT a fait le pari de la nouveauté. Elle a choisi un partenaire inédit, Nittaku by Donic. Pour toutes les compétitions nationales, dont les championnats de France individuels et par équipes, le critérium fédéral ou encore les matchs internationaux disputés sur le sol français, les joueurs utilisent désormais les balles de fabrication japonaise Nittaku, distribuées en Europe par l'entreprise allemande Donic. Le contrat porte sur une période de 4 ans. Il concerne aussi les opérations de promotion de la FFTT, dont le Ping Tour.

Nouveauté également dans le secteur des raquettes. Une nouveauté au sens le plus large du terme. La

## DECATHLON | PONGORI

FFTT ne comptait pas de partenaire officiel. Elle achetait pourtant tous les ans une grande quantité de raquettes, notamment pour ses actions de promotion de la discipline dans le milieu scolaire, pour le Ping Tour ou dans le cadre de journées d'initiation. Au terme d'un appel à concurrence, la Fédération a retenu Decathlon-Pongori. Un géant du marché. Il devient lui aussi partenaire et fournisseur officiel de la FFTT. Les enseignes de la chaîne de magasins de sport vendront désormais des raquettes portant le logo de la Fédération.

Continuité, en revanche, pour les tables. Cornilleau était déjà associée à la FFTT. L'entreprise française installée dans l'Oise prolonge son engagement pour une période de 5

ans (4+1). Mais le partenariat entre les deux parties s'offre un coup de jeune. Il est modernisé. Un film sera réalisé par la FFTT sur la fabrication des tables dans l'usine Cornilleau. La FFTT sera désormais présente sur l'opération grand public organisée tous les ans par la marque française, en cours d'été, sur le parvis de La Défense. Le nouveau contrat prévoit la fourniture de tables pour toutes les grandes compétitions nationales, avec un nombre de ren-

contres en hausse par rapport à l'exercice précédent.

Enfin, la FFTT a également changé son prestataire pour la boutique officielle. Elle était jusque-là gérée par Wack Sport, elle est désormais sous la coupe de Fun Avenue, une entreprise landaise spécialisée dans la vente en ligne. Elle est déjà la première à proposer au public le nouveau maillot officiel de l'équipe de France, estampillé Victas.

Dernier de la liste, le contrat de partenariat pour les sols n'a pas encore été finalisé. Mais la FFTT peut se donner le temps : la prochaine échéance, les championnats de France seniors, est prévue pour le mois de mai 2021.

*Alain Mercier*



# L'HOMME-ORCHESTRE

**Miguel Vicens, le vice-président de la FFTT, a toujours préféré ajouter que retrancher lorsqu'il est question de tennis de table. Educateur passionné au club d'Agen, il siège au comité directeur de la Fédération depuis près d'un quart de siècle, tout en assurant plusieurs missions au niveau international. Il vient d'être élu à la vice-présidence de l'ETTU. Portrait.**

■ Par où commencer ? Difficile. À l'image de son existence toute entière, longtemps vécue entre deux continents, l'Afrique et l'Europe, le parcours pongiste de Miguel Vicens emprunte les chemins de traverse sans jamais se perdre en route. Chercher à le suivre peut donner le tournis. «*Je suis un têtù*», répète-t-il pour expliquer son peu de goût pour le renoncement. À 61 ans, il cumule les fonctions électives, nationales et internationales, sans avoir abandonné le terrain. À la section tennis de table du SU Agen, son club de toujours, il continue d'accompagner au quotidien l'entraînement et les déplacements des équipes. Mais en découvrant son carnet de route de dirigeant sportif, il est permis de se demander s'il n'aurait pas inventé la recette pour vivre deux vies à la fois.

En septembre dernier, Miguel Vicens a été élu à la vice-présidence de l'ETTU, l'instance européenne du tennis de table. Son élection ramène le ping français dans un cercle de décideurs dont il était exclu. «*Une belle victoire pour la France*», suggère-t-il sans une once de forfanterie. À l'ETTU, il assumera la présidence des commissions du classement et des coaches. Costaud. Mais Miguel Vicens ne craint pas le trop-plein. À son mandat de vice-président de la FFTT, en charge des relations internationales, il ajoute

ceux de secrétaire général de la Francophonie pongiste internationale et de vice-président de l'Union méditerranéenne de tennis de table. Et pourtant, il aime raconter, sans chercher ses mots ou mélanger ses souvenirs, n'avoir jamais eu la moindre vocation du rôle de dirigeant sportif. «*Le hasard*», assure-t-il.

## LA MUSIQUE OU LE PING

Retour en arrière. À Ouagadougou, capitale du Burkina-Faso, son pays de naissance, Miguel Vicens partage ses années de jeunesse entre le sport et la musique. Ses deux passions. «*J'avais pris l'option foot*, raconte-t-il. *Mon père était président d'un club de football. À l'époque, les années 70, il n'existait pas la moindre structure de ping dans le pays. Mais je jouais à la maison, nous avons toujours eu une table dans le jardin.*» Très vite, le domicile familial devient le lieu de ralliement des mordus de la petite balle blanche, pour l'essentiel des enfants de coopérants en poste dans la région. «*Certains d'entre eux possédaient un bon bagage technique, se souvient-il. J'ai progressé à leur contact.*»

Après une scolarité passée à sauter de l'Afrique à la France, il pose ses

malles à Agen au milieu des années 90. La musique occupe alors la plus grande part de son temps et de ses projets. «*Je suis auteur-compositeur-arrangeur*», résume-t-il. Une année, il est retenu pour participer aux Rencontres d'Astafort, créées par l'association Francis Cabrel. Son avenir prend forme. Il sera musical. Mais le hasard, déjà, inverse le cours des choses. «*J'avais pris une licence de ping au SU Agen, pour jouer en loisir et me tenir en forme*, raconte-t-il. *Le club comptait alors une vingtaine de licenciés. Très vite, comme il manquait d'éducateurs, j'ai commencé à accompagner les jeunes. Le président m'a proposé de suivre une formation. Je suis devenu entraîneur départemental, puis régional.*» Il ajoutera bientôt à la liste le BE1 puis le BE2.

## VINGT-TROIS ANS AU COMITÉ DIRECTEUR

La suite ne l'éloignera plus des salles de tennis de table. A force d'enchaîner les heures à encadrer les jeunes du club, il se voit proposer un poste de salarié. «*Il fallait faire un choix entre la musique et le ping*, dit-il. *J'ai pris le ping.*» Deux ans plus tard, en 1997, le même président du SU Agen lui suggère de se porter candidat au comité directeur de la FFTT. Une place est



© FFTF/Rémy Gros

vacante, réservée à un éducateur. Il refuse, son président insiste. En décembre, Miguel Vicens finit par céder. Il se rend à Paris pour l'assemblée générale de la Fédération, alors présidée par Pierre Albertini. Quatre candidats sont recensés pour une seule place. *«J'étais sans doute le moins connu du lot, mais j'étais le seul présent. À mon grand étonnement, j'ai été élu.»* Depuis, Miguel Vicens n'a plus jamais quitté la maison. Il a connu cinq présidents, de Pierre Albertini à Christian Palierne, en passant par Gérard Velten, Alain Dubois et Jacques Hélaïne.

De ces 23 ans de présence au comité directeur, il retient aujourd'hui une poignée de missions, toutes menées jusqu'au bout malgré la réticence de ses pairs les plus conservateurs : la réforme du système de classement, où il a notamment imposé la parité garçons-filles, la création d'une application fédérale, Smartping, le développement du Pass ping, la création de l'espace licenciés avec la complicité d'Eric Caugant, l'informaticien fédéral et la renaissance de la Coupe des Outre-Mer. *«Il m'a parfois fallu imposer mes idées, j'ai essuyé des refus, mais je suis un têtue»*, glisse-t-il avec une pointe d'amusement. Le ping français ne songera jamais à le lui reprocher.

Alain Mercier

# UN AIR D'AFRIQUE AUX PORTES DE PARIS



À Boulogne-Billancourt, la section tennis de table de l'ACBB n'a pas attendu les Jeux de Paris 2024 pour se donner une dimension olympique. Elle a conclu un partenariat avec la Confédération africaine de tennis de table. Objectif : accueillir les joueurs africains en préparation des Jeux d'été en France.

À Boulogne-Billancourt, l'avenir se prépare sans attendre. Sans surprise, il se veut olympique. À quatre ans des Jeux de Paris 2024, la section tennis de table de l'ACBB se projette déjà vers le plus grand événement sportif organisé en France depuis le Mondial de football en 1998. Mais, chose rare, elle le fait en se tournant vers l'étranger. L'Afrique, plus particulièrement. En septembre dernier, le club de la banlieue ouest de Paris a signé un accord de coopération avec la Confédération africaine de tennis de table. Il prévoit l'accueil dans les structures de la section de joueurs africains en préparation des grands événements internationaux de l'olympiade. En ligne de mire, inscrit en filigrane dans le document : le tournoi olympique des Jeux de Paris 2024.

Petit retour en arrière. En 2012, la section tennis de table de l'ACBB Boulogne-Billancourt compte dans ses rangs deux jeunes talents du ping français, Nicolas Reuseau et Hugo Batocchi. Problème : les deux pongistes n'appartiennent pas à une structure fédérale du haut niveau. Cyril Camion, le directeur sportif du club, explique : « Nous avons eu l'idée de créer un centre d'entraînement pour les aider à poursuivre leur progression. Nous



*l'avons imaginé comme un lieu de préparation ouvert à des joueurs, français ou étrangers, ayant tous un projet de haut niveau, mais écartés de la filière plus classique des fédérations.»*

## LA TUNISIE A OUVERT LA VOIE

L'idée n'a pas mis longtemps à faire son chemin. Huit ans après sa création, le centre d'entraînement du tennis de table de l'ACBB compte actuellement plus d'une dizaine de membres, aux parcours et aux origines parfois très éloignés, mais habités par la même envie de s'approcher du sommet. Parmi eux, une poignée de pros, dont Stéphane Quaiche, champion de France en simple en 2014 et 2016, mais aussi le Tunisien Adam Hmam



Cyril Camion

(n°199 mondial) et l'Algérien Larbi Bouriah (n°296), tous deux déjà qualifiés pour les Jeux de Tokyo. Volontiers cosmopolite, il rassemble des pongistes venus d'Argentine, de Thaïlande, des Pays-Bas, du Nigéria, de Monaco et de l'île Maurice.

Cyril Camion poursuit : « Notre centre a toujours été ouvert aux joueurs africains. Très vite, la Fédération tunisienne nous a sollicités pour accueillir Adam Hmam. Nous l'avons accompagné, pour l'entraînement bien sûr, mais aussi pour trouver un logement et un club.

À l'ACBB, nous avons la chance de disposer d'un équipement de haut niveau, une salle dédiée ouverte en permanence, mais aussi d'un encadrement de qualité, avec deux cadres techniques au quotidien, des préparateurs mental et physique, une diététicienne, un centre de massage et du matériel de cryothérapie.»

## UNE OFFRE SUR-MESURE

La suite ? Olympique. Confronté dans son envie de profiter de la préparation des Jeux de Paris 2024 pour muscler son projet, le club francilien veut explorer une nouvelle voie. Cyril Camion contacte Ali Kanaté, le représentant en France de la Confédération africaine de tennis de table. Les deux hommes s'accordent très vite sur l'intérêt d'avancer du même pas. L'Ivoirien explique : «*Nous avons établi les bases d'un partenariat qui puisse servir potentiellement aux 55 fédérations nationales de notre Confédération. Au-delà, il était important d'en profiter pour renforcer les relations Nord-Sud et France-Afrique jusqu'en 2024.*» Dans le détail, l'accord conclut entre les deux parties prévoit l'accueil au centre international de l'ACBB de joueurs issus des pays africains. Leur nombre n'est pas encore défini, mais il est acquis que la section tennis de table de l'ACBB proposera une formule sur-mesure, variable selon les besoins et les objectifs. Certains pensionnaires poseront leurs malles pour un séjour de longue durée. Pour d'autres, la structure pourra servir de point d'étape sur la route d'un championnat international. Dans tous les cas, l'ACBB mettra à la disposition de ses hôtes son équipe technique, son savoir-faire en matière de formation et une aide administrative.



Larbi Bouriah

## L'ITTF EN PARLE

En prime, l'ACBB s'est engagé à organiser tous les ans un tournoi solidaire, accompagné d'un stage d'entraînement d'une semaine. Ils pourraient rassembler les joueurs africains qualifiés aux Jeux olympiques, Tokyo 2020 dans un premier temps, puis Paris 2024 à partir de l'année 2022, mais aussi des joueurs français. Objectif : récolter des fonds pour offrir des bourses à des pongistes africains tentés par une expérience en France. La crise sanitaire a empêché le club francilien d'initier dès cette année son opération. Mais rendez-vous est pris pour le premier semestre 2021.

Preuve de l'originalité de la démarche : l'ITTF n'a pas attendu l'arrivée dans la ville des Hauts-de-Seine des premiers stagiaires africains pour communiquer sur l'accord passé entre l'ACBB et la Confédération africaine. Elle a donné l'information peu de temps après la signature du contrat. Révélateur.

Alain Mercier



Adam Hmam

# LES YEUX FIXÉS SUR LA PRO A



Frédéric Reuseau

À Boulogne-Billancourt, l'une des villes les plus importantes de la banlieue parisienne avec ses 118 000 habitants, le ping pèse à la fois très lourd... et peu de choses. La section tennis de table avoue 450 adhérents, ce qui la classe en très bonne position au niveau national. Mais elle représente seulement 4% des effectifs de l'ACBB, l'un des premiers clubs omnisports français avec 35 sections et le nombre saisissant de 12 000 membres. Frédéric Reuseau, le président de l'ACBB tennis de table, l'explique : «*Nous figurons parmi les 10 meilleures sections du club en termes de résultats sportifs. Et*

*nous sommes également assez bien placés en matière de dotation.*»

L'ACBB a connu la Pro A masculine, puis la Pro B. Mais ses dirigeants en parlent aujourd'hui au passé. La section compte actuellement 14 équipes, dont la plus performante évolue en Nationale 1. Elle emploie cinq salariés. Et dispose d'une salle dédiée, située sous la piscine municipale, au cœur de la ville, ouverte sept jours sur sept à toutes les heures de la journée. Avec un tel outil, et le potentiel économique des Hauts-de-Seine, le club ne cache pas ses ambitions : la remontée en Pro A. «*Nous avons établi une*

*règle, explique Frédéric Reuseau : tous les joueurs de l'équipe première doivent vivre et s'entraîner à Boulogne-Billancourt.*»

Longtemps classé au premier rang du tennis de table féminin français, l'ACBB peine aujourd'hui à conserver une pratique féminine digne de son glorieux passé. Les filles représentent seulement 14% des effectifs de la section. Peu d'entre elles font de la compétition. Les dirigeants le regrettent. Mais ils sont déterminés à inverser la courbe. «*Nous avons recruté une cadre technique féminine, avec la volonté de booster la pratique*», précise le président du club.





*Tournoi des familles 2019.*



*Centre d'entraînement 2019-2020.*



*Filles -15 ans.*



*Filles -13 ans.*



Christian Palierne et Aurélien Pichon.

## UNE COMMISSION POUR LUTTER CONTRE LES VIOLENCES ET LE HARCÈLEMENT

La Fédération française de tennis de table a mis en place une commission dédiée à la protection de la dignité et de l'intégrité physique du pongiste, notamment la lutte contre les violences et agressions sexuelles. Elle a pour mission d'écouter, accompagner et soutenir les victimes, mais aussi aider à leur défense, réfléchir à la protection des mineurs dans leurs pratiques et mettre en place des campagnes de sensibilisation. Adrien et Benjamin Ecuyer (auteur du livre «Fissuré») interviendront dans des conférences, colloques, formations BPEJPS et DEJEPS consacrés à cette importante question. Une initiative rendue possible par la volonté et la détermination des élus de la FFTT et la Direction technique nationale. Elle répond aux objectifs fixés par l'État. Cette nouvelle commission fédérale et ses actions permettront de renforcer la sensibilisation des encadrants à un fléau qui touche le sport de plein fouet.

## UN PAS EN AVANT POUR LA FORMATION

Les relations entre la FFTT et le monde universitaire n'ont jamais été aussi solides. Pour preuve la signature en octobre dernier d'une convention de partenariat entre la Fédération et la conférence des Directeurs et Doyens de STAPS (C3D STAPS). Le document a été signé au siège fédéral par Christian Palierne, le président de la FFTT, et le Professeur Aurélien Pichon, son homologue de l'instance universitaire. L'objectif de cette convention est de rétablir des liens avec les universités qui proposent la filière STAPS, par la mise en œuvre d'actions communes dans le domaine de la formation de cadres aux activités physiques et au sport. Les deux parties vont tenter de faire émerger des partenariats entre les composantes STAPS et la FFTT. La convention visera également à favoriser les passerelles entre les formations dispensées par les structures STAPS et celles proposées par la FFTT.

BOUTIQUE OFFICIELLE

ÉQUIPE DE FRANCE VÊTEMENTS ACCESSOIRES SUPPORTS FÉDÉRAUX OUTILS PÉDAGOGIQUES PING PONG MAG

VICTAS

FFTT  
Fédération Française  
de Tennis de Table

LA BOUTIQUE OFFICIELLE

DÉCOUVRIR

NOS PRODUITS

Polo Homme, Logo Fédéral Grille  
29,90 €

Polo Femme, Logo Fédéral Grille  
30,00 €

Chaussettes Hautes BLANCHE Officielles Equipe...  
5,99 €

Maillot Officiel Equipe De France  
49,90 €

Utilisation de cookies. En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation de cookies...

## UNE NOUVELLE BOUTIQUE OFFICIELLE

Vent de nouveauté à la FTT. La boutique fédérale se modernise. Elle évolue. Et elle change de prestataire. Au terme d'une consultation nationale, la Fédération a fait le choix d'en confier la maîtrise à des spécialistes de la vente et du merchandising en ligne. La société Fan Avenue accompagnera la Fédération au cours des trois prochaines années. La nouvelle boutique officielle reprend les produits déjà commercialisés dans l'ancienne version, à destination notamment des clubs, comités départementaux et ligues régionales. Qu'on se le dise : elle propose déjà au public le nouveau maillot officiel des équipes de France, conçu et fabriqué par la marque japonaise VICTAS, nouveau partenaire de la FTT et équipementier des Bleus.

<https://www.boutiquefft.com/fr/>

## LES MESURES LIÉES AU CONFINEMENT

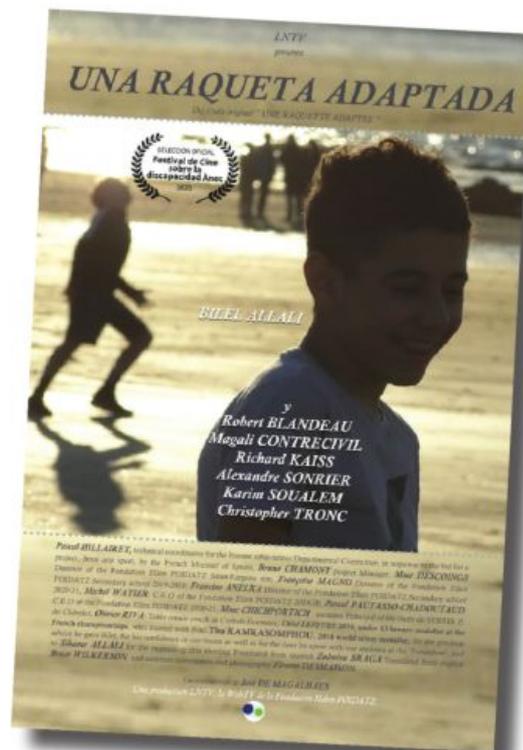
Le reconfinement décidé par le gouvernement français n'est pas sans effet sur le tennis de table français, la Fédération et ses structures, à commencer par les clubs. Après discussions avec les autres fédérations sportives, et en accord avec le CNOSEF et le ministère des Sports, la FTT a mis en application dès le 30 octobre un ensemble de mesures à l'échelon national, pour une durée minimale de quatre semaines. Elles prévoient le report de toutes les compétitions, individuelles et par équipes, de la Nationale 1 à la plus basse division départementale, pour les seniors et les jeunes. Il a également été décidé de maintenir le championnat Pro dames et messieurs, mais dans le respect des conditions sanitaires et la protection des personnes. Toutes les personnes accréditées (joueurs, arbitres, entraîneurs, bénévoles...) doivent être en possession d'une convocation et d'une dérogation. Par ailleurs, les équipements sportifs sont fermés à tout public, à l'exception des scolaires, des étudiants STAPS, des personnes en formation professionnelle et continue, des joueurs professionnels, des sportifs inscrits sur les listes ministérielles du haut niveau et des espoirs, de la pratique avec handicap et du sport santé. Enfin, le reste de la pratique sportive est interdite, sauf pour le temps scolaire et périscolaire, la pratique libre et autonome (1 heure par jour, une seule fois par jour, dans un rayon de 1 km autour de son domicile).



## UNE RAQUETTE ADAPTÉE AU GRAND ÉCRAN

Belle récompense pour le comité départemental de tennis de table de l'Essonne et le Centre de rééducation fonctionnelle (CRF) de la Fondation Ellen Poidatz. Après avoir travaillé main dans la main sur le développement d'une raquette adaptée au ping handisport, ils ont eu la joie de découvrir que le film dédié à leur projet commun a été sélectionné au Festival international de Cullera, en Espagne (30 octobre au 1<sup>er</sup> novembre). Intitulé «Une raquette adaptée», il a été réalisé par José de Magalhaes, un professeur de mathématiques à la Fondation Ellen Poidatz. Le film n'a pas été primé, mais sa bande annonce mérite le coup d'œil :

<https://vimeo.com/showcase/6284991>



## UNE TABLE AU MUSÉE

Belle destinée pour la table utilisée pour les finales des Mondiaux de ping 2003 à Bercy. Après avoir été exposée pendant dix-sept ans au siège de la FFTT, dans le sud de Paris, cette pièce de l'histoire de la discipline a pris la route de Nice, à la fin du mois d'octobre. Elle a intégré les collections du Musée national du Sport, installé depuis le mois de juin 2014 au sein du stade Allianz Rivieira. À la FFTT, la table rouge et bleue voyait s'affronter quotidiennement les salariés de la Fédération, dans le salon d'accueil. Elle se laissera désormais admirer par les visiteurs du musée niçois. Les plus connaisseurs pourront revivre par la pensée la finale historique du simple messieurs aux Mondiaux de Bercy en 2003, où l'Autrichien Werner Schlager avait dominé le Sud-Coréen Joo See Hyuk pour décrocher le dernier titre mondial d'un joueur non chinois.



© photos FFTT / Etienne Huguenin

# PING PONG MAG



RETROUVEZ LE MAGAZINE FÉDÉRAL DE LA FFTT, LES DERNIÈRES ACTUALITÉS DU MONDE PONGISTE EN UN MAGAZINE BIMESTRIEL

18€

ABONNEMENT NUMÉRIQUE



39€

ABONNEMENT PAPIER



45€

ABONNEMENT NUMÉRIQUE + PAPIER



**FFTT**  
Fédération Française de Tennis de Table

Abonnez-vous dès maintenant sur

[bit.ly/FFTT\\_ppm](https://bit.ly/FFTT_ppm)





# LE CARNET DE BALLES DE JEAN-CLAUDE DECRET

Il a été joueur, puis entraîneur, directeur de l'équipe de France, et enfin responsable de la haute performance. Il a vu passer et accompagné plusieurs générations de pongistes français. À 64 ans, Jean-Claude Decret prendra sa retraite à la fin de l'année. Pour *Ping Pong Mag*, il a feuilleté son album aux souvenirs.



© archives FFT

© FFT/Vincent Kovacs

### **Ping Pong Mag : Votre meilleur souvenir de joueur ?**

Jean-Claude Decret : Plein d'images me reviennent, mais mes meilleurs souvenirs remontent à mes débuts. J'avais 10/11 ans. J'avais essayé la gymnastique, avant de me lancer dans le ping. Mon père y jouait. Le dimanche matin, mon entraîneur venait nous chercher en 2CV, mes deux copains et moi, pour partir en compétition. Nous l'attendions dehors, dans la rue, à Levallois. Je guettais la voiture avec une telle envie de jouer des matchs. Je n'ai jamais oublié cette sensation d'im-

patience. Ces premières années ont été celles de la découverte de l'activité, puis d'une passion qui allait devenir un métier et toute une vie.

### **Votre plus belle victoire de joueur ?**

J'ai été vice-champion de France en simple en 1983. Mais mes plus belles victoires sont collectives. J'ai toujours plus apprécié les championnats par équipes. J'y étais souvent meilleur. Mes plus belles victoires ont été acquises avec les autres. Elles étaient le résultat d'un cheminement, d'une envie de gagner ensemble et de partager le succès.

### **Votre meilleur souvenir d'entraîneur ?**

Le titre de champion d'Europe de l'équipe de France juniors en 2001. Il était le premier décroché par les garçons depuis 29 ans. En 1972, année du précédent, j'étais joueur. Près de 30 ans plus tard, j'ai connu

la même réussite comme coach. À l'époque, un titre européen chez les jeunes n'était pas banal. Plus largement, mes meilleurs souvenirs d'entraîneur tiennent plus au quotidien, quand on accompagne un joueur. Tout ce qu'on met en place ensemble pour atteindre un objectif. Les paniers de balles, les échecs, les progrès...

### **L'adversaire le plus fort que vous avez rencontré comme joueur ?**

Je vais en citer deux, mais leurs noms ne diront sans doute rien aux jeunes générations. Le premier est un Hongrois, Tibor Klampar. Il fait partie de ces joueurs qui ont fait bouger les lignes, dans les années 70, en inventant notamment la colle rapide. En 1979, les Hongrois avaient battu les Chinois aux Mondiaux par équipes. Il était très particulier, à la table et en dehors, une sorte de génie avec un grain de folie. Le second est Chinois :



Xie Saike. Il était le meilleur joueur du Monde, mais il n'avait pas été choisi par sa fédération pour être champion du Monde en simple. Il a ensuite évolué en France, dans le championnat de Pro, sous les couleurs de la Trinité-sur-Mer.

**Le joueur le plus fort que vous avez vu pendant votre carrière ?**

Il y en a deux là aussi. Jan-Ove Waldner, le Suédois. Il avait tout : la maîtrise, la perfection technique, l'équilibre, la finesse et l'élégance. Le talent à l'état pur. Et un phénomène de précocité : il a été champion d'Europe à 17 ou 18 ans. Il a fait évoluer le ping, par son inventivité et sa créativité. Le second est le Chinois Ma Lin. Après les Jeux d'Athènes en 2004, il a compris qu'il serait toujours barré par sa technique. Il jouait alors en prise porte-plume, mais en utilisant un seul côté de la raquette. Il a accepté de déconstruire son jeu, de se remettre en cause, pour jouer en revers avec l'autre face de la raquette. Une telle démarche est rarissime. Aux Jeux de Pékin en 2008, il est devenu champion olympique. J'y étais.

**Le plus beau talent du ping français que vous avez croisé ?**

Patrick Renversé. Mon vainqueur en finale des championnats de France en 1983. Une main incroyable. Beaucoup de talent, très habile. Il est l'inventeur de la «balle qui roule».

**Un entraîneur qui vous a marqué ?**

Milan Stencil. Un coach croate. Il a travaillé avec la FFTT entre 1996 et 2001. J'étais son adjoint chez les juniors. Il m'a marqué par son

© Kazuyuki



© FFTT

engagement au quotidien. Il vivait et pensait tennis de table du réveil au coucher. Très rigoureux et exigeant, mais en même temps doté de beaucoup d'enthousiasme et d'une grande empathie. Un vrai coach.

#### **La plus belle compétition à laquelle vous avez assisté ?**

Les championnats du Monde à Paris en 2003. Un succès populaire incroyable. À part le premier jour, 10 000 spectateurs sont venus quotidiennement à Bercy pendant toute la semaine. Je n'avais encore jamais vu un tel engouement. Le public a rapidement choisi d'encourager l'Autrichien Werner Schlager, qui allait être champion du Monde en battant les Chinois. Les gens l'ont suivi match après match, en rêvant qu'il réalise l'exploit.

#### **Le voyage le plus mémorable de votre carrière ?**

J'ai adoré tous mes voyages en Asie. Aller en Chine, il y a 30

ans, était l'assurance d'un dépaysement total. Sinon, les Jeux de la Francophonie à Beyrouth en 2009. J'ai eu le coup de foudre pour cette ville et ce pays. J'ai aimé la gentillesse des gens, dans une ville quasiment en guerre permanente.

#### **Votre dernière grande émotion dans le ping ?**

La qualification des garçons pour les Jeux de Tokyo 2020, décrochée en tout début d'année au Portugal. Tout le staff était mobilisé, nous avons réussi tous ensemble, avec un engagement collectif irréprochable. Une très grande émotion. Sinon, quatre ans plus tôt, la finale du simple aux championnats d'Europe individuels entre Manu Lebossion et Simon Gauzy. Un moment rare et extrêmement fort.

#### **Un regret ?**

J'ai vécu deux Jeux olympiques aux côtés de l'équipe de France, Pékin 2008 puis Rio 2016. La première

fois comme coach, la seconde en qualité de responsable du haut niveau. Mais dans les deux cas, le parcours des Français s'est arrêté très vite. Trop vite. Aller aux Jeux et terminer aussi rapidement est très frustrant. J'aurais aimé vivre l'intensité et la magie qui conduisent sur la route des médailles.

#### **Vos prochains projets ?**

J'en ai trois. Le premier est de ralentir, pour passer plus de temps chez moi, en famille, avec mon épouse. Le deuxième est de m'investir dans ma nouvelle fonction de président adjoint de la commission des coaches de l'ETTU, où je viens d'être élu. Enfin, j'aimerais m'engager à nouveau sur le terrain, via des projets intéressants et passionnés. Au niveau local, régional ou national. J'ai connu beaucoup de choses, j'aimerais faire partager mon expérience.

*Alain Mercier*

## GRAND EST

### CHRISTOPHE PORTE PREND LES COMMANDES

L'Assemblée générale de ligue Grand Est de tennis de table, qui s'est déroulée dimanche 25 octobre à l'UGC Ciné Cité de Ludres, dans la banlieue nancéienne, a vu le renouvellement du Conseil de ligue pour l'olympiade 2020/2024. Elle a été marquée par l'élection d'un nouveau président, Christophe Porte. En toile de fond de l'assemblée générale, la crise sanitaire, avec ses contraintes d'organisation (location d'une salle de cinéma pour assurer la distanciation physique), mais également par les rapports d'activités présentés et les questions soulevées. Les dirigeants des clubs ont malgré tout répondu présents, près de 200 d'entre eux étaient venus sur place ou étaient représentés.

Il s'agissait donc de la dernière assemblée générale présidée par l'émblématique Pierre Blanchard, qui avait souhaité transmettre le flambeau pour la prochaine olympiade. L'occasion pour lui de dresser le bilan de ces quatre années qui ont vu la naissance et la mise en place, le 7 janvier 2017, de la ligue du Grand Est. Une tâche complexe que Pierre Blanchard a su mener à bien, pour bâtir une ligue avec un fonctionnement harmonisé, une gestion apaisée et une situation financière saine. Comme il l'a lui-même déclaré, Pierre Blanchard a laissé les clés de la ligue «avec le sentiment du devoir accompli».

Christophe Porte et sa liste «Ping Ambition» ont été plébiscités par les clubs pour diriger la LGETT pour les quatre prochaines années. Le nouveau président, qui était jusque-là vice-président de la ligue en charge des finances et des partenariats, préside le club de Maizières-lès-Metz. Il est également vice-président du



Christophe Porte et Pierre Blanchard.

comité départemental de la Moselle. Immédiatement après son élection, Christophe Porte a tenu à remercier chaleureusement Pierre Blanchard pour le travail accompli, avant d'assurer la continuité du déroulement de l'assemblée générale.

## AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

### OBJECTIF DÉVELOPPEMENT



Depuis début 2017, la ligue AURA a chargé Laurent Louvel, son Conseiller technique de ligue (CTL), de plancher sur le développement de l'activité. Depuis, il travaille en étroite collaboration avec les CTD et les deux agents de développement des CD 42-43 et 69. Sous son impulsion, les actions de développement se sont multipliées :

- hausse du nombre de PPP organisés localement ;
- mise en place de toute une batterie d'aides aux clubs, notamment pour la création de clubs d'antennes, de sections 4-7 ans, Ping santé bien-être, Fit Ping Tonic, handisport... ;
- signature de conventions d'objectifs avec les clubs qui ont des projets de développement ;
- création de sites Internet gratuits pour les clubs ;
- organisation de visites de clubs pour faire un point sur leur fonctionnement et leurs projets (120 visites effectuées par le CTL sur cette période).

Ces multiples actions ont débouché sur une augmentation de 39,2% des licences promos entre 2016 et 2020.

Pour les années à venir, la ligue entend poursuivre ces actions et amplifier encore la dynamique.

La bascule des licences promos vers les licences traditionnelles (baisse de 6,2% sur les 4 dernières années), et une meilleure fidélisation des licenciés, seront également des objectifs importants pour le prochain mandat.

Afin de renforcer le développement, deux vice-présidents ont été élus au sein du conseil de ligue : Lydie Courault (communication, événements...) et Philippe Ducrozet (branche clubs). La répartition idéale entre la ligue et les comités départementaux pourrait consister en une impulsion donnée par la ligue, notamment pour les projets des clubs, puis un suivi de leur efficacité et de leur pertinence par les comités, également en charge de la remontée des besoins des clubs en situation difficile pendant la crise sanitaire.

À ce jour, 7 comités sur 10 possèdent un CTD en ligue AURA. L'idéal serait d'avoir un CTD sur chaque comité afin de renforcer encore le lien et la collaboration avec la ligue. Il serait



Lors de sa prise de parole, le nouveau président de la ligue a souhaité se projeter au-delà de la pandémie actuelle, pour évoquer de nouveaux projets. Il a annoncé «sa forte volonté de poursuivre les actions de développement, d'innover, de soutenir les clubs dans leurs projets d'évolution et surtout, dans le respect de nos valeurs d'universalité, de respect et de convivialité, de remettre le lien social au cœur de notre projet». Tout en exhortant les dirigeants présents à prendre soin d'eux, il a conclu en répétant que «notre sport est un formidable vecteur de lien social et que l'objectif principal est de faire jouer et d'apporter plaisir et satisfaction à tous».

Silvia Da Silva

également souhaitable d'arriver au même équilibre du côté des élus, avec un responsable du développement par comité. Enfin, il serait sans doute pertinent, pour que nos clubs et nos comités départementaux se sentent plus investis vers le développement de la pratique, que la FFTT et la ligue mettent en place des formations attractives, en présentiel ou en ligne, pour les dirigeants. La première pourrait être dédiée à la façon d'attirer et impliquer de nouveaux dirigeants. Nous avons en effet constaté que le principal frein au développement des clubs était le manque de dirigeants actifs.

Jean-Luc Guillot  
et l'équipe communication



## BRETAGNE RENAN THÉPAUT CONSERVE SON MANDAT



### **Ping Pong Mag : Quelles sont les perspectives de développement que vous entrevoyez au sein de votre ligue ?**

Renan Thépaut : Nous avons travaillé depuis quatre ans avec les comités départementaux pour construire un seul et même Projet Sportif Territorial pour la discipline sportive. Nous avons déterminé ensemble ce qui pouvait être réalisé dans le cadre d'une mutualisation. Après avoir concrétisé nos projets dans les domaines de la formation et du plan régional sur la performance, nous nous apprêtons à mettre en place des plans d'action touchant directement les clubs pour les aider à construire leur propre projet, avec des mesures incitatives et d'accompagnement. Pour cela, un agent de développement et de communication a été embauché au mois de janvier, avec des missions précises portant sur l'accompagnement des clubs et sur le partenariat. Un centre de ressources a également vu le jour pour aider tout dirigeant un peu curieux à trouver les outils lui permettant de développer son association.

### **Comment imaginez-vous une répartition idéale des tâches entre la ligue et les comités ?**

C'est un sujet très délicat qui demande du temps, de la patience et une confiance mutuelle. Tout le monde s'accorde à penser dans les hautes instances que la situation actuelle n'est pas satisfaisante dans notre fonctionnement administratif. L'évolution technologique devrait nous permettre de raccourcir certains circuits, pour aider davantage les clubs dans leur développement. L'hétérogénéité entre les différentes structures au niveau national (ligues et comités) nuit à la réalisation d'un projet fédéral unitaire. L'autonomie administrative des départements les a quelque peu détournés de leurs missions premières, à savoir la proximité et l'animation, au profit d'un rôle de gestionnaire. Mais au fil du temps, cela s'est traduit par une réduction des actions de développement, afin de respecter les budgets impartis et de favoriser la thésaurisation.

### **Quelles seraient selon vous les améliorations à apporter par la Fédération et votre ligue pour que vos clubs et vos comités départementaux se sentent plus investis vers le développement de la pratique, notamment vers l'ouverture tout public ?**

Avec l'expérience qui est maintenant la mienne, j'ai toujours regretté dans mes premières années de prises de responsabilité (N.D.L.R. : il a été président de comité en 2000) d'avoir eu à prendre seul des décisions concernant l'emploi. Je n'ai jamais senti d'encouragements significatifs, que ce soit des instances supérieures ou des collectivités territoriales. Les appels à projet apparaissent maintenant à tous comme essentiels, avec une méthodologie à mettre en place dans les différentes structures (ligue et comités). Les instances sont souvent considérées à tort comme des centres d'imposition, sans que les clubs aient connaissance des aides dont ils peuvent bénéficier. Je crois beaucoup aux conventions d'objectifs et à la mutualisation à tous les niveaux.

Propos recueillis par Eric Le Deuc



## ÎLE-DE-FRANCE RÉFLÉCHISSONS AU DÉVELOPPEMENT DU PING... MÊME EN PÉRIODE DE CRISE

Penser au développement du ping... Difficile de penser à se développer dans cette situation inédite et contrainte que représente la crise sanitaire actuelle. Néanmoins, il faut bien envisager l'avenir, et peut-être aussi, paradoxalement, en profiter pour prendre du recul sur le sujet et avoir de nouvelles idées.

Les idées, elles existent déjà puisque, par exemple, la dernière campagne PSF 2020 a été l'occasion d'exprimer un nombre record de projets pour l'Île-de-France :

- 186 dossiers ont été déposés, contre 61 la saison précédente ;
- 85 clubs ont déposé un projet, contre 53 l'an passé.

### Comment répartir les tâches entre ligue et comités ?

Cela fait déjà plusieurs années que nous avons cherché en Ile-de-France à identifier les différentes compétences, puis à les répartir. Cela avait conduit à l'établissement, sur l'olympiade précédente, d'un Projet Sportif Territorial concerté. Il est en cours de réactualisation pour l'olympiade 2020-2024.

Les différentes mutualisations ou répartitions des tâches s'articulent autour de 4 volets :

- pratiquants et publics ;
- équipements et territoires ;
- formation et professionnalisation ;
- performance.

L'instance dans laquelle ce travail s'effectue est le COPREDIF (Comité des Présidents d'Île-de-France), qui réunit les présidents des huit comités et celui de la ligue, avec éventuellement, selon les sujets, des invités.



### Quelles sont les améliorations à apporter pour un meilleur développement et une ouverture tout public ?

Plusieurs axes de développement sont déjà bien explorés à ce jour (féminines, scolaires...). Certains seraient certainement à renforcer ou à créer :

- des opérations de promotion auprès des populations, à l'image du Ping Tour, de la Journée olympique, de l'opération «Sentez-vous Sport», déjà en place mais encore trop peu nombreuses ;
- un rapprochement avec les publics encore trop peu présents dans le ping (personnes issues de la diversité ou en situation de handicap...)
- un rapprochement avec les entreprises, via les instances locales du MEDEF, pour trouver des activités à proposer, en s'appuyant sur les programmes fédéraux, mais en cherchant à les adapter aux situations locales ;



- un travail sur l'inclusion sociale à travers le tennis de table. Nous devons écouter les envies des Français et ne pas être fermés sur nos certitudes, souvent remises en question comme nous pouvons le constater avec la crise sanitaire ;
- la création d'actions avec d'autres sports majeurs qui ont plus de visibilité ou une plus grande force auprès des moins présents au tennis de table (mutualisation sportive) ;
- un regroupement pour répondre des appels à projets (mutualisation institutionnelle) ;
- un renforcement des actions transverses, en étant moins rigoureux sur les règles de licenciation (pouvoir intégrer dans nos compétitions des licences UNSS, des personnes en situation de handicap...), de façon à toucher et amener des publics différents ;
- une meilleure utilisation des nouveaux médias et des nouvelles façons de travailler, pour des échanges plus nombreux et dif-

férents avec les clubs (réunions thématiques, suivi, promotion, jeux, challenge...).

Pour avoir le maximum d'efficacité, il faudrait également imaginer une filiation de certaines de ces actions depuis le niveau fédéral, avec ses déclinaisons à tous les niveaux (en gardant néanmoins toutes les souplesses possibles pour s'adapter à chaque territoire), et les favoriser par des appuis humains, financiers, de communication. L'exemple de la Journée Olympique à Paris en 2019 (voir photo) en est une belle illustration. Elle a réuni la FTTT, la ligue IDF, les comités départementaux et les clubs. Il est certain que plus on fera parler du ping, mieux cela contribuera à son développement. Alors, on y va...

*Bruno Chamont*



## NORMANDIE

### PING EN FÊTE AU CENTRE PÉNITENCIER



Le 16 septembre, les entraîneurs du club RCPHTT ont proposé une animation à la prison du Havre, à l'occasion de la Fête du Sport. Trois joueurs du Racing Club ont participé au tournoi, en compagnie de douze détenus, au rythme du rap et dans une ambiance conviviale. Martial Alleaume, le président du Racing Club du Port du Havre, revient sur cette journée particulière.

**Ping Pong Mag : Depuis combien de temps intervenez-vous dans cette prison ?**

Martial Alleaume : Cela fait quatre ans maintenant que nous participons à cet événement. La première fois, nous l'avons fait en deux demi-journées. À présent, il dure une seule journée.

**Comment animez-vous les séances ?**

La formule varie : tournoi, tables montantes, ou animation organisée par les moniteurs du centre pénitentier. Nous rencontrons entre 25 et 30 détenus par session, pour 3 ou 4 intervenants du club.

**Vous créez des liens avec les détenus ?**

Bien sûr. On a surtout le sentiment de leur apporter de l'évasion et d'être utiles. Mais tous ne parlent pas le français et certains ne restent pas très longtemps dans l'établissement pénitentiaire. Ils aiment se confronter à nos entraîneurs. Cela devient un rendez-vous que nous attendons avec impatience. Cette année, en



plus, nous sommes venus avec des cadeaux - raquettes, balles et séparations - pour qu'ils puissent continuer à pratiquer notre sport lors de leur temps de détente. C'est une bouffée d'oxygène pour ces détenus. Chaque année donne lieu à des échanges sportifs riches d'humanité face à des gens avides de rencontres du monde extérieur.

*Propos recueillis par Eric Le Deuc*



## **PAYS DE LA LOIRE** LA MUTUALISATION, L'UNE DES CLÉS DE LA RÉUSSITE

La société évolue, les pratiques aussi. Il est essentiel de continuer à répondre aux attentes du plus grand nombre pour continuer d'exister dans l'offre sportive. Les Pays de la Loire ne dérogent pas à la règle. Des actions seront indispensables d'ici 2024 pour maintenir notre position de deuxième ligue de France.

La priorité en matière de développement est la professionnalisation des clubs, des comités départementaux et de la ligue. Les actions engagées depuis plusieurs années pour favoriser l'accès à l'emploi avec le groupement d'employeurs et le plan emploi club, les opérations de recrutement ou encore la formation des éducateurs et des dirigeants, sont autant d'opérations à maintenir.

Il faut cependant s'adapter à la typologie des clubs. Aujourd'hui, les dirigeants sont très sollicités et les retours sont parfois loin des espérances. En ouvrant les actions aux clubs selon le nombre de licenciés, de salariés ou tout autre critère opportun, nous gagnerons en pertinence et en efficacité. L'intérêt est que chaque club puisse, selon son modèle, disposer de pistes de progrès adaptées.

La seconde priorité est d'accompagner toutes les formes de pratiques et leurs évolutions. Le championnat par équipes continue d'attirer, mais les engagements diminuent progressivement. Il nous faut travailler sur un nouveau tennis de table, probablement plus varié et plus souple, dans des formes compétitives ou non, afin de fidéliser les pratiquants d'aujourd'hui et d'en attirer de nouveaux.

En Pays de la Loire, le groupe de pilotage du développement est l'organe de partage entre la ligue et les comités départementaux. Nous avons à cœur d'utiliser cette entité pour convenir d'opérations qui, par un travail collectif, gagneront en visibilité, en efficacité et amélioreront les retombées pour les clubs et le tennis de table. D'autres fonctionnements pourront également évoluer, que ce soit en matière de communication ou d'administration.

La mutualisation est l'une des clés de la réussite des projets de développement. La ligue et la Fédération doivent conjointement œuvrer dans ce sens en partageant les bonnes pratiques, veillant aux techniques ou aux pratiques innovantes qui peuvent se déployer à grande échelle. L'objectif est de doter au mieux les comités, et surtout les clubs, afin que ces derniers accueillent les pratiquants dans de bonnes conditions en répondant au mieux à leurs attentes.

*Simon Buffet, vice-président  
en charge du développement*



## **OCCITANIE** UNE MARQUE POUR LA LOTT ET SES CLUBS

**Treize départements, 188 clubs affiliés, presque 10 000 licenciés : voici la carte d'identité de la ligue Occitanie au commencement de la nouvelle olympiade. Durant ces quatre ans, l'équipe dirigeante souhaite porter ses efforts de développement suivant deux axes principaux : l'accompagnement des clubs et la création d'une marque territoriale déposée.**

### **Une marque pour licenciés et grand public**

D'une part, cette stratégie va permettre de mieux mailler le territoire occitan avec, pour accueillir les pongistes, des structures solides et qui ont été accompagnées. Ces dernières seront soit affiliées à la Fédération, soit deviendront des « points ping ». La Ligue espère, à la fin de l'olympiade, pouvoir se targuer d'un réseau de clubs mieux structurés, avec notamment un pourcentage d'emplois par club en augmentation.

D'autre part, la création d'une marque territoriale pourra asseoir la notoriété de la ligue et créer un sentiment d'appartenance plus fort chez ses licenciés. En parallèle, en « donnant à voir » du ping au grand public, l'objectif est de redynamiser l'image de la discipline et de gagner de nouveaux adhérents. Outil promotionnel inédit, la marque sera à terme utilisable par tous les clubs occitans, suivant une charte précise.

### **Les comités, des relais indispensables**

Mener de front ces deux axes de développement ne sera pas possible sans la collaboration des comités départementaux d'Occitanie, qui seront des relais quotidiens sur le terrain. La ligue compte soutenir chacun d'entre eux, aussi bien en termes de formation et de communication que de ressources humaines et d'outils promotionnels. Espérant ainsi créer une synergie autour de la LOTT. Ce travail, conjoint aux actions de développement, devrait permettre, durant l'olympiade, de passer durablement la barre des 10 000 licenciés, voire de s'approcher de celle des 12 000.

### **Évaluer, communiquer, comparer**

La ligue Occitanie espère que la Fédération sera au rendez-vous de la communication, restant au soutien de ses instances décentralisées en leur fournissant des outils adéquats, aussi bien pour évaluer (statistiques dynamiques, modèles de travail) que comparer avec les autres ligues et apprendre à mieux communiquer avec le grand public. Aussi, les dirigeants de la LOTT souhaitent que la Fédération organise des réunions régulières et dynamiques avec ses homologues régionaux et recueille les doléances des clubs. Afin que tous les échelons du tennis de table puissent travailler à leur niveau.

*Marion Vayre*



## TÉLÉTHON 2020

La crise sanitaire ne doit pas nous le faire oublier : la FFTT est une nouvelle fois partenaire du Téléthon. Il se déroulera les 4 et 5 décembre 2020. Cette année, la mobilisation s'organise autour de la thématique «Trop fort !». Vous aussi, participez au Téléthon 2020 en organisant votre propre action. Différents challenges sont déjà proposés par l'AFM-Téléthon. Rendez-vous sur le site Internet fédéral, HYPERLINK «<http://www.fftt.com>» [www.fftt.com](http://www.fftt.com), pour plus d'informations.



## À FOND SUR LE DÉVELOPPEMENT

La crise sanitaire et le reconfinement ne freinent pas la volonté de la FFTT de venir en aide à ses structures. Au contraire. Le pôle Promotion animation développement (PAD) de la Fédération a débuté à la mi-octobre un nouveau programme d'accompagnement des comités départementaux et des ligues régionales. Il a été lancé par une journée complète au cours de laquelle Jérôme Taylor, agent de développement du comité du Nord de tennis de table, a pu échanger avec les CTS en charge de thématiques de développement. Ils se sont mis à sa disposition pour partager leurs expériences et répondre aux interrogations concernant les problématiques de développement. Parmi les sujets abordés, citons le ping santé, la pratique auprès des scolaires, les outils de développement pour une meilleure structuration des clubs, mais aussi le Projet sportif fédéral (PSF). Le programme fédéral d'accompagnement se poursuivra avec, lorsque les conditions sanitaires le permettront, de nouvelles journées d'échanges personnalisés avec les représentants de ligues.



## BOÎTE À OUTILS

Crise sanitaire oblige, la rentrée sportive ne ressemble à aucune. Dans le cadre de l'accompagnement à la structuration de ses clubs, la FFTT a créé un nouvel espace numérique «Boîte à outils» à destination de l'ensemble des dirigeants du ping français, préparé depuis l'an passé par le pôle fédéral Emploi-Formation. Cet espace est composé de plus de quarante fiches pratiques sur des questions juridiques, réglementaires. Elles sont rangées selon une arborescence permettant à chacun de trouver un accompagnement ciblé. Ces fiches, qui se veulent ludiques, guideront les dirigeants dans la gestion au quotidien de leur association. Ce nouvel espace accessible sur le site Internet de la FFTT sera amené à évoluer dans le temps, en fonction des nouvelles normes et des règlements. Il sera également complété selon les remontées du terrain qui seront faites en fonction des besoins identifiés dans les structures.



## CARNET NOIR



Tristes nouvelles pour le tennis de table français. **Nadine Chatelain** nous a quittés peu avant l'automne, emportée par la maladie. Active de longue date au club de Saint Just en Chaussée, elle en devient membre du comité en 1996. Elle gère alors les compétitions féminines, aide au besoin, assure la gestion de la finale par classement départementale et les récompenses. Elle intègre ensuite la ligue de Picardie, où elle apporte sa bonne humeur et sa force de travail pendant quatre olympiades.



**Michel Duplenne** est lui aussi décédé à la fin de l'été, à l'âge de 75 ans. Dirigeant et joueur au club de La Chapelle-en-Serval, puis à Lamorlaye, il a œuvré à la création de Gouvieux Lamorlaye Sud Oise TT. Membre du comité départemental de l'Oise pendant de nombreuses années, il était arbitre, juge-arbitre, entraîneur, vice-président de la commission technique. Il a encadré de nombreux stages du comité.

La ligue de tennis de table des Pays de la Loire a perdu l'un de ses dirigeants historiques. **Michel Lévêque**, souvent surnommé amicalement «Mickey», s'est éteint au début du mois de novembre. Il était âgé de 84 ans. Passionné et engagé, il a été un élu emblématique de la ligue pendant plusieurs mandats, s'occupant notamment des organisations et de la commission équipements. Michel Lévêque a également travaillé pour cette commission au niveau fédéral.

## UN PRÉSIDENT S'EN EST ALLÉ



Une grand Monsieur du tennis de table vient de disparaître. **Jean-Paul Courtier**, 11<sup>e</sup> président de la FFTT, s'est éteint au cœur de l'automne. Il avait 93 ans. Longtemps secrétaire général de la Fédération, il a succédé à Georges Duclos au printemps 1978, pour prendre la présidence d'une

instance alors dotée d'un équilibre politique fragile. Réélu en 1980, Jean-Paul Courtier a largement contribué à rétablir le calme dans les structures fédérales, mais aussi à accompagner le développement de la pratique et la croissance du nombre de clubs. Sous son impulsion, la FFTT a franchi deux caps importants, ceux des 4 000 clubs et des 90 000 licenciés. Il a également fait appel à un entraîneur chinois, Hsi En-Ting, champion du Monde en 1973. Sur le plan sportif, les années Jean-Paul Courtier ont été marquées par le titre européen décroché en double messieurs par Patrick Birocheau et Jacques Secrétin, à Berne en 1980. Trop pris par ses activités professionnelles, Jean-Paul Courtier a dû abandonner sa fonction présidentielle en 1982. Immense dirigeant sportif, il a marqué le ping français de son empreinte.



## «SILENCE, ON TOURNE»

Après un appel à candidatures lancé au cours de l'été 2020 via les réseaux sociaux, plus de 50 clubs avaient répondu pour avoir la chance d'accueillir le tournage d'un clip promotionnel organisé par la Fédération. Après l'étude des candidatures, la FFTT a choisi le club de Neuville-en-Ferrain, situé dans les Hauts-de-France, pour accueillir le tournage de ce premier clip promotionnel.

## LE PROGRAMME «LE PING CONTRE ALZHEIMER» CONTINUE SA PROGRESSION

Sylvie Selliez, médecin fédéral, ainsi que le groupe de travail Ping-Santé du PAD ont organisé le 4 novembre dernier deux visio-conférences dédiées à présenter les avancées du programme «Le Ping Contre Alzheimer». Une vingtaine de clubs ayant précédemment montré un intérêt pour le programme étaient conviés pour échanger sur le sujet. À ce jour, quatre clubs organisent déjà des séances avec des malades et plusieurs autres devraient se lancer dans le dispositif dans les prochains mois.



### LA FFTT SUR LINKEDIN

Dans un souci de diversification de ses plateformes, de développement de son image et d'ouverture au grand public, la FFTT a officiellement ouvert son compte linkedin. Retrouvez toute l'actualité de la vie fédérale, la vie des clubs, les partenaires...

[https://bit.ly/linkedin\\_fftt](https://bit.ly/linkedin_fftt)

## LA FÉDÉRATION SOUTIEN SES CLUBS

Un nouveau programme fédéral, «soutien aux clubs», a été lancé le 23 octobre en présence de l'ensemble des ligues. L'objectif est de permettre à tous les clubs de pouvoir bénéficier d'un accompagnement au développement en fonction de leurs besoins, notamment en termes d'animation, d'aide à la construction du projet associatif et d'aide au dépôt de dossiers dans le cadre des subventions ANS.

Cette nouvelle offre de service voulue par la Fédération, devrait également permettre d'être un soutien fort pour les clubs lors de la relance de l'activité à la sortie de la crise sanitaire.

AFM TÉLÉTHON

LE COMBAT DES PARENTS  
LA VIE DES ENFANTS



DONNEZ-MOI  
LA FORCE  
DE GUÉRIR

4-5 DÉC. 2020  
SUR LES CHÂÎNES DE FRANCE TÉLÉVISIONS ET PARTOUT EN FRANCE

Crédit photo: Romain Hritz - AFM 2020

3637 | TELETHON.FR

service gratuit + prix appel

france•tv

radiofrance





# BASTIEN REMBERT

► **Le groupe ou le chanteur à mettre en priorité dans tes playlists ?** Nekfeu

► **Une série culte ?** Friends

► **Le film que tu peux voir et revoir ?** Tenet, parce qu'après 10 visionnages, il y aura encore des choses à découvrir.

► **Une appli dont tu ne pourrais plus te passer ?** Spotify

► **À l'aise dans quelles fringues ?** Short et t-shirt, car ça va avec le soleil.

► **Un jour de repos ou de vacances, tu fais quoi ?** La grasse matinée, et ensuite je rends visite à mes amis.

► **Le sportif ou la sportive avec qui tu rêves de passer une soirée ?** Roger Federer

► **Le meilleur moment de ta journée ?** Après le dîner, quand je me pose, après une bonne journée de cours et d'entraînement.

► **Si tu pouvais changer quelque chose chez toi, ça serait quoi ?** Mes compétences culinaires, je manque de pratique.

► **Un adversaire qui te donne des sueurs froides ?** Thiago Monteiro, car je l'ai joué deux fois l'année dernière et j'ai perdu 3/0 en 15 minutes à chaque fois.

# RETROUVONS **NOUS** DANS UN **CLUB**



**FFTT**  
Fédération Française  
de Tennis de Table

••••• @FFTTOFFICIEL | WWW.FFTT.COM

Création graphique : café des sports

# FRANCE



**VICTAS**

[www.victas.com](http://www.victas.com)

VICTAS est l'équipementier officiel de l'équipe de France



FACEBOOK



INSTAGRAM



VIDEO

## **INTRODUCTION À LA PRÉPARATION PHYSIQUE EN TENNIS DE TABLE : TOUTE UNE HISTOIRE !**

Dix-sept ans après l'écriture de «La Route du Haut Niveau», il était nécessaire de remettre à jour ce document porteur d'une vision collective du tennis de table de compétition et de l'entraînement pour notre future élite. La rédaction récente du «Parcours vers la Haute Performance» nous redonne un cadre national sur l'analyse des spécificités de notre sport, des caractéristiques du niveau international et des problématiques de la formation de nos jeunes espoirs. Si un modèle de la performance y est proposé tout comme des premières notions sur la préparation physique, ce document se veut synthétique. Il nécessite donc la production de documents complémentaires d'accompagnement afin de mieux préciser et illustrer les différentes notions.

Dans cette perspective, la FFTT, par l'intermédiaire de Matthias Cerlati, préparateur physique des équipes de France, va réaliser :

- une série de cahiers techniques développant les problématiques et contenus de la préparation physique du benjamin au senior ;
- ces propos seront illustrés par la production d'une cinquantaine de clips vidéos montrant les situations d'entraînement.

# INTRODUCTION À LA PRÉPARATION PHYSIQUE EN TENNIS DE TABLE

## 1) Historique de la préparation physique en tennis de table, en France

**Première étape : avoir une bonne condition physique pour mieux performer.** Dès 1932, Raymond Verger («Ping-pong : Théorie et tactique») évoque le fait que le tennis de table est «un sport athlétique». Il illustre ces propos notamment par une anecdote sur la finale des championnats du Monde de 1929 à Budapest entre le Hongrois Barna et l'Anglais Fred Perry. «On peut dire que Barna dut sa défaite à sa mauvaise condition physique, et cela ne diminue en rien le mérite ni la valeur de Perry». La condition physique est donc très rapidement importante dès les premières compétitions internationales. Les records réalisés lors des championnats du Monde de 1936 à Prague sont d'autres exemples confirmant ce constat : Ehrlich et Paneth réalisent un point de 2 heures et 12 minutes tandis que Haguenauer et Marin voient leur partie arrêtée après 7 heures 30 minutes de jeu. Le Roumain Marin sera désigné vainqueur au tirage au sort !

Si l'on sait que pendant ces trois jours de compétition mondiale «le jeu dure depuis tôt dans la matinée jusqu'à minuit et quelquefois jusqu'à très tard dans la nuit», le joueur n'a pas de «longues pauses pour se reposer». «L'endurance est donc d'une importance suprême» (Barna «Le chemin du succès en TT» 1957/58). L'auteur évoque alors l'intérêt, «quinze jours avant un tournoi important», de «commencer un entraînement méthodique» sur cet aspect et d'avoir «appris à s'asseoir tranquillement et à se reposer» entre les parties. En 1964, Alex Agopoff met à disposition dans son ouvrage «Tennis de table, Jeu et Entraînement» des leçons d'éducation physique. Cette brochure «L'entraînement physique préparatoire au TT» a été «élaborée spécialement pour les joueurs de tennis de table» par les services compétents de l'Institut National des Sports. Ces exercices d'assouplissement, de muscula-



La compétition  
Le match  
Le point

senior  
junior

Le joueur, la joueuse :  
ses caractéristiques propres

tion et d'entraînement athlétique ont pour objet de «se présenter en bonne forme pour résister aux assauts répétés d'adversaires de classe» lors «d'épreuves importantes».

**Deuxième étape : Développer le potentiel physique du jeune pour ensuite préparer la performance en junior/senior :** En 1970, Charles Roesch ambitionne de rationaliser l'entraînement à partir de son plan de 10 ans. Il cherche tout d'abord à former plus tôt les jeunes joueurs. Il passe ainsi d'un recrutement vers 11/12 ans à une détection dès 8/9 ans (Par semaine : environ 4h pour les 8/9 ans, 5/6h pour les 11 ans, 8/10h pour les 13 ans). Se



La saison  
La compétition  
Le match  
Le point

senior, junior,  
cadet(te), minime  
Augmentation des charges  
d'entraînement  
benjamin(e)

Le joueur, la joueuse :  
ses caractéristiques propres,  
son contexte

pose alors la question de la préparation physique pour ces classes d'âge. Il statue donc sur une préparation physique générale allant du développement de la motricité à l'amélioration des capacités physiques (vitesse, endurance...) pour les jeunes catégories. L'entraînement visant l'obtention de la forme pour les grandes compétitions s'organise alors à partir de 16/17 ans. C'est dans cette logique que se met en place une périodisation structurée de la saison.

**Troisième étape : Développer le potentiel physique du jeune pour ensuite mieux digérer les entraînements et préparer la performance en junior/senior :**

En 1982, dans le cadre de son BEES3 («Le TT : Physiologie et entraînement», Insep), François Orfeuil essaie de définir «les efforts en tennis de table» et donc la dépense énergétique de l'organisme en compétition. Dans la suite des travaux du Suédois Lundun (1973) il conclut sur la nécessité de travailler sur le système anaérobie alactique (explosivité des actions) et les puissances et capacité aérobie. Le potentiel du système aérobie va donc permettre d'être prêt pour «les journées de compétition parfois très longues, maintenir une très grande intensité dans tous les matchs et les nécessités de l'entraînement».

La préparation physique permet donc aussi au joueur de mieux subir l'augmentation de la charge d'entraînement, notamment en senior. Dans cette logique, l'auteur ne positionne plus la préparation physique uniquement à côté de l'entraînement à la table. Celui-ci doit prendre en compte les notions d'intensité et de durée de l'effort comme la nature et la durée des pauses pour chaque situation technique. Dans le début des années 2000, dans la lutte internationale pour les résultats, une nouvelle augmentation de la quantité d'entraînement ciblée sur les jeunes a été insufflée. Cela s'est traduit dans deux directions (2003, «La route du haut niveau») :

- commencer la pratique plus tôt par l'initiation dès l'âge de 6/7 ans ;
- augmentation des volumes d'entraînement pour chacune des étapes de la formation du joueur (le modèle de la performance :

2/3 h pour les 6/7 ans, 5/9 h pour les 7/9 ans, 10/12 h pour les 9/12 ans et 14/20 h pour les 13/17 ans).

Dans le cadre de ce document, Christian Martin clarifie les objectifs technico-tactique, physique et mental pour chacune des étapes. Les précisions apportées

éclaircit les entraîneurs, notamment sur les attendus concernant le développement du potentiel physique. Cette évolution stratégique a permis de nombreux succès aux championnats d'Europe jeunes de manière régulière. Le colloque des cadres de Nantes en 2019 a favorisé des

réflexions sur les charges d'entraînement chez les jeunes notamment suite à des problématiques au niveau des hanches chez nos seniors. Une quatrième étape commence à voir le jour : une préparation physique prophylactique dans une vision globale de l'entraînement.



L'olympiade  
La saison  
La compétition  
Le match  
Le point

L'entraînement

senior, junior,  
cadet(te), minime  
Augmentation des compétitions  
Augmentation des charges  
d'entraînement  
benjamin(e)

Le joueur, la joueuse :  
ses caractéristiques propres,  
son contexte

# INTRODUCTION À LA PRÉPARATION PHYSIQUE EN TENNIS DE TABLE

## 2) La préparation physique dans une lecture globale du joueur et de l'entraînement

Notre modèle de la performance actuel (cahier technique n°41 ; 2020) nous incite à partir d'une vision globale de l'entraînement. Les quatre piliers (technique, tactique, mental et physique) sont interdépendants et amènent l'entraîneur à les prendre en compte ensemble dans une approche globale du joueur (ses caractéristiques, son contexte...). Systématiquement en interaction tant à l'entraînement qu'en match, nous parlons par exemple de tactico-technique, de fatigue mentale ou encore de préparation physique intégrée. Matthias Cerlati, préparateur des équipes de France l'illustre dans «Parcours vers la Haute Performance» : «*Il est essentiel de considérer la préparation physique comme faisant partie d'un tout, dans lequel aucun élément n'est à négliger. Si la finalité de l'entraînement est l'amélioration de la performance sportive, alors les préparations physique, tactico-technique et mentale concourent ensemble au développement des facteurs de cette performance. Impossible de réellement isoler ces domaines puisqu'à chaque moment nous exploitons toutes nos ressources pour agir, nous adapter aux contraintes de l'environnement, ou atteindre les objectifs que l'on s'est fixés. Comme les maillons d'une chaîne, ces domaines se croisent formant un tout.*

L'augmentation des charges d'entraînement chez les jeunes, tout comme l'augmentation des compétitions, auxquelles se rajoutent leurs déplacements, nous incitent à intégrer l'ensemble de ces fatigues pour planifier la récupération qui est tant physique que mentale. La préparation physique n'est plus à côté de la préparation technique, mais l'intègre et l'influence afin d'éviter la blessure. Cette dernière ne fait pas partie du parcours vers la Haute Performance !

«*Le développement des ressources physiques s'opère donc grâce à une connaissance précise des contraintes*

*issues des exigences de la compétition (le point, le match, la compétition au sein de la saison) comme de celles de l'entraînement. Elle englobe, en les associant, les éléments biomécaniques et énergétiques afin de :*

- amener nos jeunes à ne pas se blesser et à être prêts physiquement pour relever les défis de la catégorie Senior ;
- rendre efficient le joueur sur sa saison, notamment sur les compétitions prioritaires ;
- être performant en catégorie Senior.

QUATRIÈME ÉTAPE



**PERFORMER**

- Être prêt pour performer lors des grandes compétitions (planification)
- Absorber les charges d'entraînement
- Développer les capacités physique et motrice des jeunes

**Une préparation physique intégrée dans une vision globale de l'entraînement**

**L'olympiade  
La saison  
La compétition  
Le match  
Le point**

**Prophylaxie**

**L'entraînement**

**senior, junior,  
cadet(te), minime  
Optimisation des compétitions  
Optimisation des charges  
d'entraînement  
benjamin(e)**

**Le joueur, la joueuse :  
ses caractéristiques propres,  
son contexte**

## 3/ Présentation des futurs cahiers techniques :

Ce cahier technique n'est qu'introductif pour présenter la vision générale de la préparation physique.

Celle-ci sera développée par les suivants en présentant notamment :

- L'effort en tennis de table
- Finalités, objectifs et planification de la préparation physique
- Le choix du Modèle Ondulatoire
- Les contenus de la préparation physique proprement dite